N°36-P 1-6 2/07/02 18:39 Page 1

Du 3 au 9 juillet 2002
Tous les mercredis
GRATUIT

N°36
VENTILO

Sous la plage les pavés ?

Geoffroy Mathieu

TU AIMES LA MUSIQUE?

TU AIMES VRAIMENT LA MUSIQUE?

ALORS PROUVE-LE*

* Qu'attends-tu pour profiter des possibilités de l'internet haut débit avec **La ligne ADSL** de France Télécom ?

Avec **La ligne ADSL** de France Télécom, télécharge tes morceaux préférés quasi instantanément et bénéficie d'une qualité de son d'enfer. Tu recherches des morceaux rares sur internet ou tu suis l'actualité musicale tout en écoutant la radio américaine qui passe la musique que tu aimes. Et jusqu'au bout de la nuit, puisque ton forfait est illimité. Tu peux aussi assister en direct sur internet au concert unique de ton groupe préféré et téléphoner à tes copains en même temps pour les rendre verts de jalousie.

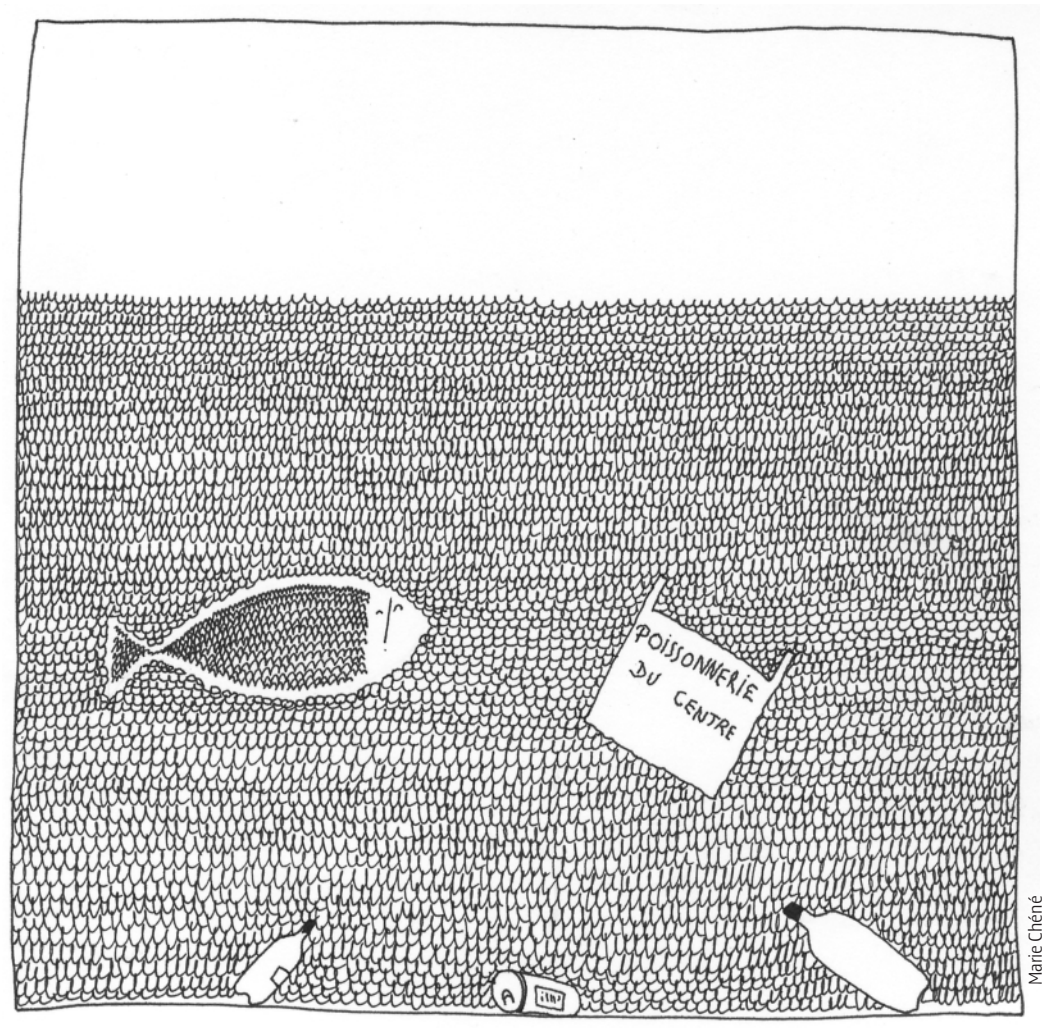
Fais–toi plaisir avec La ligne ADSL de France Télécom.

Pour savoir si l'ADSL est disponible sur ta ligne, appelle le 1014** ou fais www.ligneadsl.francetelecom.com

France Télécom - S.A. au capital de 4 615 327 772 € - 380 129 866 RCS Paris. Offre soumise à conditions. Hors abonnement au service téléphonique et au fournisseur d'accès internet de ton choix. **Appel gratuit de chez toi. devarrieuxvillaret

france telecom
bienvenue dans la vie.com

N°36-P 1-6 2/07/02 18:40 Page 3



Marie Chéné

Edito

En cette période d'héliotropisme forcené qui pousse des populations entières vers le littoral en des proportions qui évoquent les migrations suicidaires du lemming, qui lui se jette à l'eau sans se faire griller la couenne au préalable, je voudrais faire l'éloge de l'ombre. Car l'injustice est énorme : combien d'odes au soleil depuis celle d'Akhenaton (le pharaon hérétique), alors que les louanges adressées au côté obscur se comptent sur les doigts d'une seule main, celle de Django Reinhardt qui plus est ? Une chose est claire : l'ombre a mauvaise réputation. Simulacre de la réalité comme chez Platon, habitante du royaume des morts dans de nombreuses mythologies, l'ombre suscite angoisse enfantine et dédain philosophique.

Notre société plus qu'aucune autre a poussé le culte de la lumière jusqu'à une peur névrotique de l'ombre. L'électricité y est pour beaucoup, elle qui viole la nuit sereine de ses néons criards. C'est elle aussi qui nous a donné, avec quelques autres technologies, le moyen de voir à travers les corps, de les grossir pour voir l'infiniment petit comme l'infiniment grand, et surtout cette merveilleuse ubiquité de l'œil qui peut se promener au fond des océans, assister à une session parlementaire, ou percer l'intimité d'une famille, tandis que la main tourne un bouton. Tout doit paraître dans la lumière. Car tout ce qui est à l'ombre est forcément louche, occulte.

Dictature de la transparence érigée en modèle par le *Loft* post-orwellien. La société du spectacle est celle de la lumière des spots, du show qui doit absolument continuer pour engloutir les zones obscures. Des foules se précipitent comme des phalènes affolées pour se consumer dans le faisceau de lumière d'une poursuite, le temps d'accéder au quart d'heure d'immortalité. Cette société du spectacle est celle du contrôle, où chacun s'assure de sa normalité et vérifie celle du voisin. A ce titre, la villégiature balnéaire et ses exhibitions collectives font partie du dispositif. Rien à cacher. Surtout pas. On a l'ombre honteuse aujourd'hui. On préfère le Prozac plutôt que de s'y confronter. Pourtant, combien sont plats les paysages photographiés à midi, « l'heure sans ombre », n'importe quel photographe vous le dira. L'ombre donne de la profondeur au regard, subterfuge du maquillage, et de la consistance au monde. Selon plusieurs traditions, l'homme sans ombre est celui qui a vendu son âme au diable. Car l'ombre abrite le mystère et le secret des êtres, là d'où ils tiennent leur force. L'ombre, comme l'intime et le secret, est subversive. Raison de plus pour éviter les coups de soleil.

PF

Ventilo, hebdo gratuit
culturel et citoyen.
Editeur : Association Frigo
17, rue Vincent Leblanc
13002 Marseille
Tél. : 04 91 91 28 58
Fax : 04 91 91 64 85
Commercial : pub@ventilo.fr.fm
Rédaction : redac@ventilo.fr.fm

Directeur de la publication
Laurent Centofanti (43 19)
Rédacteur en chef
Philippe Farget (22 98)
Responsable culture
Cynthia Cucchi (22 98)
Journaliste musique
PLX (22 98)
Rédacteur
CL
Sélection expos
Géraldine Basset
Graphisme et maquette
Lisa Behl, Hélène Bossy, Didier Illouz
Communication-diffusion
Aurore Simonpoli (88 41)
Chef de publicité
Gauthier Aurange (74 19)
Stagiaire pub
Olivier Vormus
Responsable technique, webmaster
Damien Bœuf (78 81)
Ont collaboré à ce numéro
Didier Da Silva, Marie Paredes,
Stéphanie Charpentier, Guy Robert,
Florence Michel
Images
Geoffroy Mathieu, Sandrine Perrin,
Didier Illouz
Illustrations
Marie Chéné, Mél Cudel, Thomas Azuelos
Couverture Geoffroy Mathieu
Impression et flashage
Panorama offset, 169, chemin de Gibbes,
13014 Marseille
Dépôt légal à parution ISSN en cours

Dossier p. 4/5 — sous la plage les pavés

Identités remarquables p. 6 — Michel Kelemenis

Cinéma p.7/8/9
Playtime
Marie-Jo et ses deux amours
Mes chers voisins
Lilo et Stitch
L'âge de glace
Lagaan
Le nouveau Jean-Claude

Agenda p.10/11/12
Fashion Victim : le collier marseillais
Galettes
5 concerts à la Une
Electro-ménagés
Loft Soties (10)

Expos p.13 — Bruno Guittard à la galerie Athanor

Petites annonces p. 14

Didier Illouz

N°36-P 1-6 2/07/02 18:41 Page 4

Sous la plage,

Lieu de retrouvailles pour une société fragmentée ou simple reflet des disparités sociales? La magie de la plage c'est de savoir associer les deux, sans énervement. A Marseille, la pilule de la fracture sociale semble mieux passer avec un bon bain d'eau salée…

Et dire !… Dire qu'un ou deux siècles en arrière, la plage, la mer et ses poissons n'étaient pour l'Occident que peur et répulsion ! Sur les rivages, il n'y avait alors pas l'ombre d'un baigneur. La mer était encore cette grande avaleuse d'hommes dans laquelle il aurait été pure folie de jeter son corps. Seul, dans l'histoire occidentale, l'Empire romain a été friand de ces barbottages collectifs. Parasols, rabanes et crocos en plastique en moins, la plage d'Ostia à Rome ressemblait aux plages d'aujourd'hui. Quant à la via Appia, elle avait, l'été, des airs de Corniche à l'heure du retour des plages. Mais, l'univers chrétien n'ayant jamais fait très bon ménage avec les plaisirs… ces souvenirs gracieux ont disparu de la mémoire collective, pour laisser place à une crainte millénaire qu'il a fallu doucement domestiquer.

Pour qu'apparaisse Maurice, avec ses tongs et son short à fleur, torse poilu et chaîne en or, l'histoire a dû faire un sacré bout de chemin. Et elle l'a fait… à toute allure[1]. Tant et si bien que chaque année, 25 millions de personnes (étrangers compris) se retrouvent sur les côtes françaises pour, dans l'ensemble, pas foutre grand chose… A Marseille, on estime ainsi que cent mille personnes rejoignent chaque jour de juillet et d'août ces rivages rafraîchissants. Autant dire un sacré paquet, même si, comme le clament haut et fort les voix touristiques, la ville offre aux amateurs de bains de mer une cinquantaine de plages et de lieux de baignade… de quoi se répartir dignement !

La paix sur les galets

De pratique « interdite »[2], la baignade est donc devenue pratique quotidienne, ultra-ordinaire, pour ne pas dire obligatoire. Gare aux yeux de merlans frits qui se poseraient sur le corps blafard d'un Marseillais qui ne serait pas allé à la plage ! Pure aberration !

Mais après quoi courent-ils tous, Marseillais en tête ? Certains parleront du bronzage, d'autres de la fraîcheur, tous parleront de la tranquillité, mais raison dominante, ils sont poussés par le désir crucial d'ou-bli-er. Oublier la ville, la complexité de ses relations sociales, la violence du quotidien, la pesanteur des conflits sociaux[3]. Oublier le monde pour mieux le reconstruire, l'apaiser et le pacifier.

(Les Marseillais peuvent donc continuer à aller se baigner, et même plusieurs fois par jour s'il le faut. Y'a encore un brin de boulot !)

Les discours croisés d'un sociologue de la plage, Jean-Didier Urbain, et de Kheira et Houria, deux baigneuses de Corbières, font état de cette recherche de paix sociale entre les galets et les grains de sable. Les gens « *sont regroupés et assemblés (sur la plage), hors des turbulences et des conflits de la vie courante, pour rejouer des scènes sociales heureuses, restaurer des liens défaits, en établir de nouveaux ou encore recouvrer une sensation de voisinage et de familiarité perdue en ville, celle de l'appartenance communautaire* », écrit le sociologue[4]. Nos deux baigneuses, elles, pensent moins, mais profitent… Kheira et Houria ne sont pas du même quartier. La première habite le quatorzième, tandis que la seconde vit en centre-ville, côté boulevard Chave : de milieu modeste, elles vivent de gardes d'enfants et de ménages chez des particuliers. Venues sur la plage de Corbières avec leurs enfants, elles se sont mises à tchatcher et ont l'air de vieilles copines. « *Ici, on oublie tout. Tous les problèmes, on les laisse derrière nous. On est pas stressées, on est tranquilles. Ici, on se sent bien, on se dirait en famille.* »Une famille où l'on se relaie pour surveiller les sacs, mais une famille tout de même.

Geoffroy Mathieu

Les problèmes sociaux sont-ils solubles dans l'eau de mer ?

La plage, une oasis conviviale au cœur même de la ville ? Marseille aurait-elle la chance unique de trouver en son littoral un havre de réconciliation sociale à même de tempérer les tendances chaudes — voire brûlantes — de l'été inactif de ses cités et de son centre-ville ? Pas impossible… A la question « les problèmes sociaux sont-ils solubles dans l'eau de mer ? », la municipalité n'a d'ailleurs pas tardé à répondre positivement, et à exploiter le filon. Dès la création des plages du Prado et de Corbières, elle a en effet assorti son dispositif de transports spécifiques aux cités. Gratuites autrefois, ces lignes « spéciales » qui relient les cités Est et Nord de la ville aux plages sont désormais payantes (un euro l'aller-retour) « *pour responsabiliser les jeunes qui les empruntent* », aux dires de la RTM… et le jeu ne se cache pas. Car c'est bien « *dans le cadre de la paix urbaine et de la prévention de la délinquance* » qu'elles ont été mises en place. Et l'on y va à grand renfort de médiateurs et d'animateurs. Liberté sur les plages, certes, mais… faut pas pousser non plus. C'est étrange comme le glissement entre plaisirs collectifs et contrôle social se fait parfois subrepticement… Certes la plage est ce lieu de retrouvailles urbaines, de rires et de jeux, mais la mixité sociale, à Marseille comme ailleurs a ses limites. Il en est en maillot comme en tenue de ville.

Etre ensemble presque nu sur le sable ou les galets, c'est une joie indéfinissable, mais faudrait quand même voir à pas mélanger les serviettes de bain avec n'importe qui…

Un monde sectaire

Le fin observateur des plages précédemment nommé, Jean-Didier Urbain, insiste sur ce point. Si la plage est idéalement « *ce monde indifférent au monde* »… le monde social contemporain ne lâche pas facilement le morceau. Et malgré ses airs de paradis hors du temps, « *la plage est si attentive à l'homogénéité qu'elle en est sectaire et xénophobe.* » Mais si, mais si, les Calanques avec leurs cigales, leurs vues somptueuses sur une eau profonde et limpide aussi ! Pour ne pas heurter les âmes sensibles, nous éviteront soigneusement les termes de « classes » et de « conscience de classe ». Mais penchons-nous sur le bord de mer marseillais avec en tête la notion, plus soft, de catégorie. Là, le masque de la mixité sociale tombe : Marseille du bord ressemble fort à Marseille du dedans. La ségrégation, là aussi, est de mise.

Ecoutons pour s'en convaincre les témoignages des plagistes des Catalans, qui paient leur bain 4,50 euros pour être à l'abri des fantasmatiques « mauvaises fré-

Causes perdues — Le string masculin

C'était jeudi dernier. J'avais dormi comme une masse et le réveil s'annonçait difficile. Je titubais dans le salon, attendant que le café monte, lorsque je m'avisai du clignotement de mon répondeur. J'enclenchai d'un doigt pâteux le bouton « *message* » et la voix enjouée de mon rédacteur en chef me fit faire un bond de côté : « *Ouais euh salut Didier c'est Pff… On prépare un spécial plage et euh… une « cause perdue » sur le string masculin… j'ai pensé à toi…* » M'effondrant sur la chaise la plus proche, je m'exhortai à garder la tête froide et à voir le bon côté des choses : quelqu'un pensait à moi. Trois tasses de Malongo plus tard, je n'avais fait que répéter, hébété, ces deux mots : « *String masculin… String masculin ? String masculin !* » L'imparable épreuve de la répétition avait eu un éclatant succès : très vite, l'expression s'était vidée de son sens. Il est vrai qu'il ne tient qu'à un fil… Je ne pouvais confier ma détresse à mon homme (1) : à l'instar de la rigueur intellectuelle de mon bien-aimé rédac'chef, il était parti, je n'invente rien, à la plage. Il me fallait lutter seul. Dans le fond, n'était-ce pas un défi, un challenge, une occasion de se dépasser ? « *C'est trop facile, après tout*, me persuadai-je, *d'écrire sur ce qui intéresse. Le vrai chroniqueur doit pouvoir parler de tout. Et de rien. Haut les cœurs !* » Qu'importait que le string masculin fût un étroit problème, j'élargirais la brèche. J'adopterais, décidai-je, le point de vue de Sirius. Aussitôt dit, aussitôt fait. Une seconde cafetière lancée, je m'emparai d'un stylo, d'une feuille de papier et de l'indispensable Little Bob.

Lequel Petit Robert m'apprit que le vieux mot anglais *string* (corde, ficelle) n'avait acquis qu'en 1977 le sens de « *maillot de bain ou slip très petit, assemblé par des liens, laissant les fesses nues* ». J'avais donc quatre ans quand naissait le string. Comment aurais-je pu imaginer, alors, que je devrais, 25 ans plus tard, fournir (péniblement, on s'en est rendu compte, je pense) 2 000 signes à son sujet ? D'autant que ce ne serait qu'au courant de l'été 1985, à peu près, que je m'apercevrais que les garçons avaient des fesses et que leur vision m'inspirait de coupables pensées ; et encore, qu'ils pussent porter des strings ne m'effleurait absolument pas l'esprit… pas plus qu'aujourd'hui, du reste, un tel accoutrement n'étant, Dieu merci (je le tiens pour parfaitement débandant, et sa cause *vraiment* perdue), pas très répandu, sur les plages de Marseille, au long desquelles je me propose incontinent d'aller me promener – dans la satisfaction du travail accompli !

Didier da Silva

(1) Mon « orientation sexuelle », comme on dit, peut être tenue pour responsable de la formation, dans l'esprit du patron, de cette idée que, oui, j'avais mon mot à dire sur le string masculin.

N°36-P 1-6 2/07/02 18:42 Page 5

les pavés ?

quentations ». « *C'est toujours ici que je viens, la clientèle est choisie, c'est beaucoup plus tranquille que sur les autres plages. Je ne vais jamais au Prado ou sur les autres plages, c'est trop mal fréquenté* . » Pour quelqu'un qui ne va jamais ailleurs, Elodie, du haut de ses vingt ans semble bien renseignée.

Mais sans même aller jusqu'à l'extrême de ce cocon catalan, les plages de Marseille sont un véritable reflet des cloisonnements sociaux. Cette répartition (ou ces stratégies d'évitement pour ceux qui pensent à mal) se fait tant dans l'espace que dans le temps. Grande et première division, les plages du centre-ville sont davantage populaires que les plus lointaines ou les moins accessibles, comme les criques et les calanques, qui accueillent les plus aisés pour qui la foule n'est pas un ingrédient recherché. En témoigne ce couple de profs trentenaires, perché sur un rocher de Malmousque, à six heures du soir. « *On vient ici pour éviter le monde. On a envie d'être tranquilles. Nous, on évite le Prado de façon systématique.* » Quant aux horaires de baignade, ils sont également là pour maintenir les distances. Chacune marquée à sa façon, les plages transbahutent un univers social propre. Mais il est vrai qu'en certains endroits, la variété se fait extrême. Gardons ce dernier exemple : Malmousque. Chaotique par son paysage de rochers, elle semble l'être également par sa petite société de baigneurs. Du légionnaire tatoué à l'artiste contemplatif, de la famille pique-nique aux jeunes plongeurs excités, des vieux habitants du coin aux couples gays et au touriste allemand à sac à dos, il y a peu d'espèces qu'elle n'admette sur ses rives. Il y en a pour tout le monde. Une perspective pour un monde ouvert et décloisonné à Marseille ?

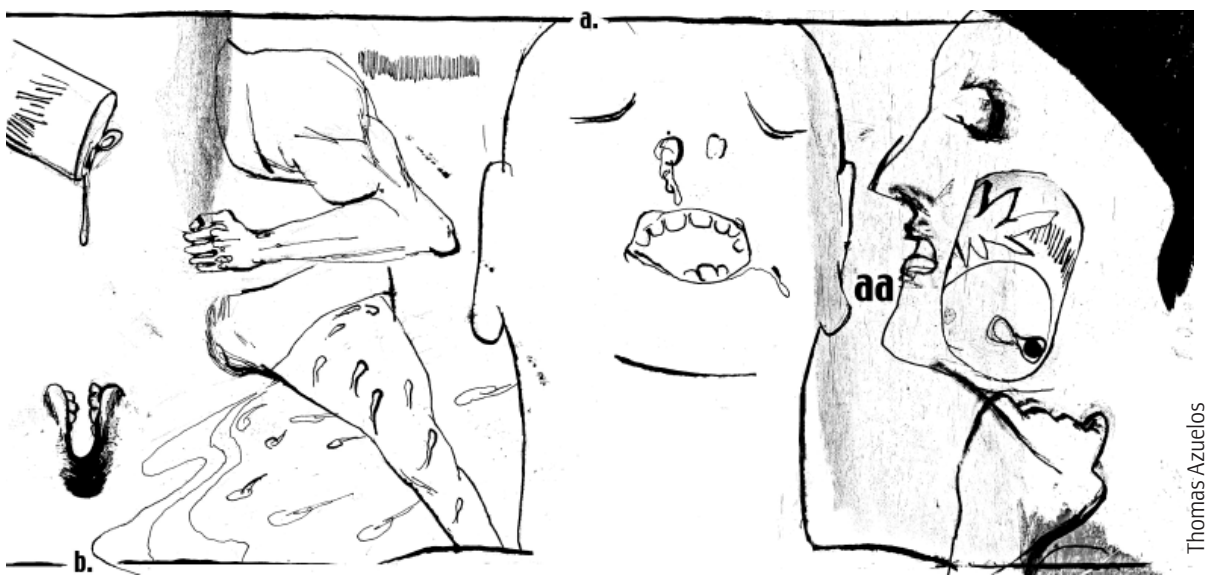
Florence MICHEL

1) Quelques chiffres faciles : au début du XX[e] siècle, 1 français sur 400 part en vacances à la mer, 1 sur 40 lors de l'instauration des congés payés et 1 sur 4 aujourd'hui.
2) La baignade était largement considérée par le XIX[e] siècle puritain et hygiéniste comme une pratique potentiellement pernicieuse qui n'était autorisée que sur avis médical. Le bain lui-même devait être froid et bref.
3) En France, l'essentiel des vacanciers du bord de mer, proviennent des régions parisiennes et lyonnaises et des villes de plus de 100 000 habitants ou plus. La baignade est avant tout une pratique urbaine.
4) Jean-Didier Urbain, *Sur la plage, mœurs et coutumes balnéaires*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 1996.

Les plages du Prado

En conclusion, tout le monde est d'accord, les plages du Prado sont une grande réussite. Voilà, le sujet est traité, fin de l'épreuve des figures imposées, passons au programme libre, parlons d'autre chose parce que la plage, entre nous, qu'est-ce qu'on peut dire d'original sur la plage en été, surtout quand on n'a pas sous le coude la phrase d'un obscur sociophilosologue à propos de corps nus étendus, bref quand on ne peut compter que sur ses faibles connaissances et sa pauvre imagination et qu'on doit disserter sur la plage en été, que dire de pertinent, pas grand chose. D'autant plus qu'à Marseille, on ne va pas à la plage, on va à la mer, nuance. A la différence de la Bretagne où quand on va à la plage, on n'est pas sûr de voir la mer ; il faut parfois attendre des heures, on fait des châteaux de sable, on ramasse des bulots, on attend la marée. Tiens, les marées, en voilà un grand sujet qui aurait permis de sortir quelques instants du dictionnaire des mots peu usités comme équinoxe, syzygie, solstice, mascaret. On aurait parlé de la lune, du mouvement des planètes, d'Isaac Newton, ça aurait élevé le débat, mais non, la plage en été, que voulez-vous que je vous dise, rien, feuille blanche. En fait, dans l'énoncé, c'est l'été qui pose problème. L'hiver c'est plus facile, on laisse la plage aux romantiques, il est alors fréquent d'y croiser un homme maigre aux cheveux longs, vêtu d'un manteau noir, le visage baigné d'embruns, clamant « *Je te salue, vieil océan* », c'est un bon début, la suite est plus confuse, avec le bruit du vent on distingue à grand peine goéland, puis grève.. rêve, on voit qu'on a affaire à un rimeur de première bourre, on entend « *varech* », patatras, une voix railleuse interrompt l'envolée d'un cinglant « pauvre mec ». Il n'est pas facile de vivre en plein air sa nature de poète dans ce monde hostile et brutal. En anglais, plage se dit *beach*. On doit prononcer biiiiitch en laissant traîner le i pendant deux à trois secondes pour ne pas confondre avec *bitch* au i très court qui signifie garce, pour être poli. En français, ce genre de confusion n'est guère possible en raison de la richesse de notre vocabulaire, de la multitude et de la précision de nos mots, nouvelle preuve de la supériorité de la langue et donc de la culture françaises, qui rayonnent dans le monde entier, à l'instar de notre football. A propos de star de notre football, ce week-end, sur les plages du Prado, Cantona et son grand tournoi de pro beach soccer, autrement dit foot de plage pieds nus professionnels, par conséquent sono à fond, comme quasiment toutes les semaines, tzim boum boum, le marathon, le triathlon, les jours de sport, la course de rollers, et chaque fois décibels et mégawatts, animations géantes, animateurs à la voix mâle et enthousiaste, pub et logos partout, et maintenant des grilles à cause des jeux de la voile, faudrait voir à pas nous transformer la plage en parc de loisirs grillagé et tonitruant, on en prend salement le chemin. La vedette du tournoi, c'est donc Cantona, footballeur poète. Si au cours d'un match, pour l'encourager, l'envie vous prend de crier « *bien joué, fils de la plage* », faites-le en français, car même si vous estimez que votre prononciation anglaise est impeccable, « *son of the beach* » risque de le froisser, car il comprend très bien l'anglais et c'est un poète susceptible qui pratique à l'occasion les arts martiaux.

Guy Robert



Thomas Azuelos

Le bas-ventre de la mer

Avec l'époque des bains de mer arrive aussi celui du désapage légal. L'effeuillage estival. Qu'il s'agisse du bi, du mono, ou de pas de kini du tout, le bord de mer autorise un habillement *a minima*, et une surexposition du corps qui bizarrement n'attente pas à la pudeur. Par quel miracle culturel l'exhibition d'un sein est-elle moins obscène sur une plage qu'en ville ? Quel dieu fantaisiste et aveuglant préserve la pudeur, et maintient entre les seins des villes et les seins des champs une différence irréductible ? A Nice, la schizophrénie spatiale est plus nette encore : on est sur la promenade des Anglais, en plein centre-ville, environné de costards-cravattes, tandis qu'en contrebas, sur la plage, des ribambelles de seins nus, de torses et de jambes se prélassent.

La ville n'est pas seulement un espace particulier ; elle est également un temps particulier, celui de l'action, du travail, de la société. Le temps de l'histoire qui continue, de la civilisation humaine qui poursuit son bonhomme de chemin, aussi régressif soit-il en ce moment. A la ville, les corps sont vêtus, masqués, hiérarchisés selon leur fonction sociale. La plage est à la lisière de tout cela : temps de l'inaction, du désœuvrement, de la nudité. Les corps y surgissent sans masque, débarrassés de leurs insignes sociaux, de leur rôle, et finalement des millénaires de culture qui les habillaient. Un temps qui donc n'est plus tout à fait dans le temps, plus tout à fait dans l'histoire. La nudité sur la plage rejoue celle du Paradis. Celle qu'avait brisée la honte d'être nus et qui avait été le début de l'histoire. C'est ce qui donne aux plages l'allure de grandes fêtes païennes : on y fête notre appartenance à la nature, la réconciliation avec le cosmos dont la chute originelle nous avait séparé.

Mais bien sûr, il y a entre les naturistes et les « textiles », c'est-à-dire la grande majorité des plagistes, une énorme différence : les premiers jouent jusqu'au bout l'innocence perdue, prétendant débarrasser leur corps de son caractère érotique, et déjouer le péché d'Eve, qui pendant plusieurs millénaires avait frappé le corps d'infamie. (Illusoire ?) retour à la nature, douce (et vaine ?) régression au temps de l'enfance, à une époque où la nudité était indifférente, pas une valeur pour le désir, mais l'état d'un corps simplement là, dans le ventre de la mer. Sur les plages naturistes on n'est pas vraiment nu, on est simplement dépourvu d'habit. L'étalage des chairs y fait davantage songer au côté viandesque d'un Bacon qu'aux voluptueuses odalisques du *Bain Turc*. Car l'érotisation du corps nu n'est pas naturelle, mais culturelle, ce que ne cessent de répéter les naturistes. On ne dit pas que les animaux sont nus. On pourrait presque dire que la nudité est un héritage des peintres. L'érotisme oriental, par exemple, s'il aime les atours et les ornements, n'a pas ce désir occidental de voir à tout prix ce qu'ils cachent, et dans la peinture chinoise, il n'y a pas de représentation de nu.

Les « textiles », quant à eux, conservent suffisamment d'habits, seraient-ce quelques centimètres carrés, pour préserver, en la cachant, la dimension érotique de la nudité. Mais ils confirment en même temps que la nudité ne se confond pas avec le simple corps dénudé, et qu'elle recule à mesure qu'elle s'exhibe. Si la décence peut être sauvée par la superficie d'un ongle de tissu, ou qu'un ongle de tissu suffit à distinguer un corps vêtu d'un corps nu, c'est bien que la nudité n'existe pas. On peut se dénuder sur les plages parce que la nudité est (presque) invisible. Qu'un corps dénudé revêt encore une forme qui l'habille. On constate par exemple que les adolescentes montrent moins volontiers leurs seins : sans doute parce que des seins en train de pousser sont plus obscènes, plus « seins » que des seins faits, et que les seins faits ont trouvé une forme qui les statufie, et peut plus facilement neutraliser ce qu'ils comportent nécessairement d'invitation à l'amour (le sein, étymologiquement, c'est le signe). C'est ce qui fait le malheur du voyeur : la nudité n'est désirable qu'à cause de ce qui la cache et la désigne, de sorte qu'il se trouve dans la position de ce roi qui, voulant voir nue sa danseuse, la fit se déshabiller, et qui, insatisfait, dit à ses hommes : « Dépecez-là.»

CL

Comment se faire un corps de vieille en deux mois

Dépassés, out, complètement has been, le lifting, l'anti-rides et autres capitalisateurs de jeunesse… En exclu et avant tout le monde, *Ventilo* vous donne les tendances automne-hiver 2002 : le must de la rentrée sera le look « j'ai roulé ma bosse, on me la fait pas ». Inconciliable avec une peau de pêche et un regard d'enfant qui vient de naître, cette tendance demande donc qu'on s'y mette dès aujourd'hui pour avoir des chances d'impressionner son boss et son futur-ex Jules à la rentrée.

Tel un amant insatiable, le duo mer-soleil auquel nous abandonnons nos corps alanguis sait y faire dans ce domaine, on dirait même qu'il aime ça, voici donc quelques recettes pour lui faciliter le travail.

Clé de voûte des vieilles peaux, le bronzage fripé s'obtient sans difficultés. Ne pas mettre de crème solaire est évidemment le premier commandement du corps de vieille en herbe. Mais pour mieux rôtir encore, la graisse à traire et l'huile d'olive — deux solutions à la fois naturelles et économiques — s'avèrent les meilleures amies du vieillissement cutané. Ça peut faire mal, mais il faut souffrir pour être vieille ! Bien sûr, le résultat ne sera pas visible tout de suite. Il se peut même que votre hâle s'avère joli. Ne vous inquiétez pas pour autant, un peu de patience et votre corps de jouvencelle ne sera plus qu'un lointain souvenir, à moins d'avoir réussi à vous faire un mélanome entre temps, ce qui est fort probable. D'autant plus si vous vous appliquez à ne pas apaiser les souffrances dues aux multiples brûlures du soleil. N'hésitez pas à jeter à la poubelle vos pots de laits après-soleil et autre Biafine. Sans oublier que le soleil a aussi l'avantage de faire pousser les varices, un « must have » cet hiver.

Ne jetez pas l'argent par les fenêtres : les lunettes de soleil à huit cents balles avec verres traités par la Nasa, c'est fini. Achetez-les au marché, de préférences les petites là, avec les verres roses et les paillettes. Elles vous aideront à vous brûler la cornée sans effort et favoriseront l'apparition tant attendue de belles pattes d'oie jusqu'aux tempes.

Pour avoir des chances de vous faire une chevelure paillasse de surfer retraité, jetez les chapeaux et autres casquettes aux orties et oubliez vite les produits capillaires protecteurs : un bon rinçage à l'eau oxygénée ou un shampoing éclaircissant bas de gamme accentuera le travail du soleil et du sel. Banissez le sport ! Mais inscrivez vous quand même au Marseille-Cassis et lancez-vous sans entraînement.

Fumez, beaucoup et buvez, mais jamais d'eau. Sur la plage, rien de tel qu'un rosé bien frais avant d'aller piquer une tête. Attention toutefois à ne pas oublier que vous êtes submersible, sous peine de ne jamais pouvoir profiter de votre corps fripé. Pour finir, jamais de parasol : avec le vent tout est possible, vous pourriez vous retrouver avec un piquet dans l'œil, ce qui pour le coup ne serait absolument pas *fashion* (fripée oui ! borgne non).

SC/CC

N°36-P 1-6 2/07/02 18:43 Page 6

Sandrine Perrin

Portrait

Heureux qui comme Kelemenis

Le chorégraphe marseillais Michel Kelemenis s'amuse à s'inventer des origines

Au coin d'une menthe à l'eau il faudrait lever le voile ? » Manière de nous faire comprendre qu'on peut toujours courir. Michel Kelemenis sait bien qu'au coin d'une menthe à l'eau (aussi introuvable que la quadrature du cercle) il ne risque pas de lever grand-chose. Il aura beau varier les angles de vues sur sa bio (professionnel, anecdotique…), et se détendre sous l'effet de la menthe à l'eau, notre homme a du mal à oublier qu'on est journaliste (on le cache pourtant bien). D'autant que son mystère n'est pas vraiment dans son parcours, qui à l'entendre fut l'exemple même d'un parcours sans accrocs. Pas de fausse route, de fausse vocation à briser, pas de choix cornélien. Alors quoi, avec un nom pareil, aucune somptueuse hérédité ? Non. Rien qu'une succession de hasards. Rejeton d'une famille d'immigrés grecs débarquée en France au moment de la grande migration des années 20, après que les Turcs ont chassé les Grecs d'Asie Mineure, « Kele » ne peut s'enorgueillir d'aucune ascendance artistique. « *On écoutait RMC à la maison, et outre l'inévitable musique de variété, s'il y avait une œuvre classique, c'était* L'Auberge du cheval blanc, *une opérette. Un souvenir de bonheur* »
On ne sait jamais comment on en arrive à aimer la musique, ou la peinture, et l'on fait fi de la trivialité des origines réelles, pour auréoler d'un nimbe mystique la destinée de celui qui a réussi.

A cinq ans en tutu

Mais en l'occurrence, foutaise que la prédestination. Un camarade d'école le bassine avec Patrick Juvet ; lui préfèrera Polnareff. « *C'est comme ça que j'ai commencé à chanter. Je n'ai pas une voix très nette, mais je chante très juste. Juvet, Polnareff, ce sont de très fins mélodistes, même s'ils restent dans la variété. C'est par la danse que j'ai ensuite pu travailler sur Mozart, sur Tristan Murail, sur Pascal Dusapin… J'ai toujours une oreille ouverte sur la musique savante, mais jamais dans un souci d'illustration.* » S'il arrive à la grande musique par ce petit bout, par quelle voie arrive-t-il à la chorégraphie ? La gym à la télé ? Pas loin : vers neuf ou dix ans, il commence à fréquenter les gymnases, y développe une « *culture du corps* », jusqu'au jour où il se lasse de la compétition. Au lycée-pilote Marseilleveyre, des copines l'entraînent aux ateliers du chorégraphe Wes Howard, auxquels son expérience du corps lui donne une aptitude immédiate. Naturellement la danse convient mieux à son esprit ludique : « *J'ai trouvé, par ma rencontre avec des gens de la danse, un transfert possible de ces choses qui m'avaient un peu fondé.* » Gym ou danse, quelle différence ? « *Dans la gym on n'a pas le droit de se tanker. Dans la danse, il y a moins de risque.* » A question bête, réponse déroutante. Son travail garde-t-il la mémoire de cette origine sportive ? « *Pas du tout. Mes chorégraphies ne sont pas athlétiques. Un peu physiques, sans doute : mon problème, c'est de savoir comment aborder vitesse, densité, travail du poids… On a pu dire que j'avais un corps athlétique, oui, mais pas de développement chorégraphique.* » Propos que confirme son aspect : un corps puissant, mobile dans toutes ses parties, buste, bras et poignets. Ses chorégraphies reflètent cette duplicité du corps : un centre de gravité très bas, pesant, toujours relancé par des suites de gestes amples et fluides.
Fort bien. Mais on ne lâche pas le morceau. Vraiment, pas le moindre détail biographique qui pourrait flatter notre goût naturel pour les vocations, les destins tout tracés, à l'instar de l'écrivain écrivant des hexamètres à sept ans ou le philosophe lisant *L'Ethique* à cinq ? Sensible à notre très journalistique requête, Kelemenis finit par exhumer un vieux souvenir, celui d'une bobine super 8 où on le voit, avec son frère, déguisé pour le Mardi-Gras. « *Mon frère avait une guitare et moi un tutu.* » Puis il se marre. « *Je pense ressortir bientôt cette image, c'est toujours rigolo de pouvoir s'amuser à s'inventer des destinées. J'avais cinq ans, je n'avais pas choisi d'être habillé en tutu !* »

300 gestes à la seconde

En 1983, Kelemenis rencontre le chorégraphe Dominique Bagouet. Une rencontre décisive : « *C'était une grande chance. Dominique avait la particularité de développer un vocabulaire gestuel extrêmement divers, et moi là-dedans j'ai trouvé un trésor. C'est quelqu'un que j'ai continué à regarder pendant très longtemps comme un maître, le seul maître que j'ai jamais eu.* »
D'autres influences ? Merce Cunningham ? « *Cunningham c'est un peu un abus biographique. J'ai eu besoin d'inventer des racines que je n'avais pas. J'ai décroché une bourse de la Villa Médicis hors les murs et je suis allé à New York pour voir une danse dont je savais qu'elle fondait en partie le travail de Dominique. J'ai participé aux ateliers de Merce Cunningham, à des stages. Mais c'est tout.* » Angelin Preljocaj, l'autre grand nom de la danse dans le Midi ? « *Quand je suis arrivé chez Dominique Bagouet, Angelin était sur le point d'en partir.* » Et d'évoquer leur collaboration brève et explosive : en 1984, ils mettent au point un duo de jumeaux de vingt-cinq petites secondes, où les deux s'accordent geste à geste, « *avec une rapidité telle qu'en vingt-cinq secondes il devait y avoir trois cents gestes.* » Sur les conseils de Jean-Paul Montanari, directeur du festival de Montpellier, ils en font une duo de vingt minutes, extrêmement contrôlé. Un travail de virtuose qui fait un tabac à Montpellier, puis à Paris. « *Mais finalement, j'ai choisi de rester avec Dominique Bagouet, tandis que de son côté Angelin a formé sa compagnie .* »
Après quelques chorégraphies qu'il réalise au sein de la troupe de Dominique Bagouet, « Kele » décide de danser de ses propres bras, et forme sa compagnie, qu'il installe à Marseille en 1987. Pourquoi Marseille ? Pourquoi avoir choisi ce quasi-désert culturel ? « *Ben, parce que j'ai toujours vécu ici… Non, sans blague, j'ai installé ici la compagnie pour qu'il y ait plus de danse à Marseille… Et maintenant, en effet, il y a plus de danse !* » « Kele » est un peu comme les nomades, qui ne peuvent pas quitter leur désert, mais qui doivent bouger beaucoup pour y rester : « *Pour apprécier son charme il faut en partir souvent.* » Il s'échauffe, et son amour de Marseille se mesure au tranchant de son discours : « *C'est une ville terrible où il est très facile de s'assécher totalement : est-ce que c'est son immense dimension, qui cloisonne ses villages, ou ces rapports de pouvoir ? En tout cas, c'est une ville où l'on peut facilement, et volontiers peut-être, disparaître…* » Et de déplorer l'esprit « *marseillo-marseillais* », laissant entendre que Marseille, qu'on sait tentée par l'inertie narcissique et boursouflée par sa fierté, « *se ferme à ce qui vient d'ailleurs* ». Kelemenis s'emporte : « *C'est quand même incroyable qu'on reçoive ici pour la première fois Mats Ek et Jiri Kylian (dans le cadre du Festival de Marseille, qu'il en soit remercié !) Pour un danseur normalement constitué, c'est de l'ordre de l'impensable : ce sont des maîtres absolus depuis 20 ou 30 ans, et on les avait jamais vus à Marseille !* »

Un pot de kimchi réincarné

Pour supporter Marseille (entre autres), « Kele » voyage donc beaucoup. Récemment, avant la Coupe du Monde, il a passé plusieurs mois en Corée, et s'est étonné de voir les Coréens entrer dans sa danse comme des (femmes-)poissons dans l'eau. « *Je me suis demandé pourquoi, et j'ai découvert que dans la danse traditionnelle coréenne il y a les éléments que je développe dans mon travail, centre de gravité tiré vers le bas, spirales du dos, et amplitude des bras. Lorsqu'ils voient ça, ils ont tout de suite à faire à quelque chose de familier. Constatant cela, je me suis dit que je devais être un petit pot de kimchi réincarné.* » Ravis de cette diversion culinaire, nous l'interrogeons sur l'orthographe et la nature de cette sibylline potée. Lui, didactique : « *K-i-m-c-h-i. Les Coréens cultivent le chou en été, le mettent dans une énorme barrique et y ajoutent du piment ; puis ils en mangent tout l'hiver, et au fur et à mesure que l'hiver avance le piment entre de plus en plus dans le chou, c'est de plus en plus fort, et quand le printemps est là, eh bien…* ». Puis de revenir sans prévenir à nos moutons : « *Au Japon c'est très différent, la danse est très contenue, faite de signes, de petits riens, de retenues, de retraits de soi. La danse coréenne glisse plus vers l'art martial, avec un corps très travaillé.* » Jouissant depuis 1988 des bonnes grâces (financières) du Ministère de la Culture, Kelemenis a conscience d'être un privilégié. « *Mais il suffit d'en avoir un peu pour être un dinosaure pour beaucoup.* » Soudain notre gracieux dinosaure nous fait comprendre qu'on a fait le tour de la menthe à l'eau. Durant le Festival de Marseille, son studio accueille, selon un principe qu'il a lui-même institué pour ses propres créations, les répétitions publiques de Sasha Waltz, de Luc Dunberry, de Pascal Montrouge, de Geneviève Sorin… Bref, d'autres dinosaures l'attendent. Il prend pour la photo une hâtive pose mitterrandienne (« *parce que j'ai pris hier par hasard un verre à côté de Mazarine* »), puis, revenant sur ses pas, soudain inquiet : « *Me faites pas dire trop de conneries !* »

CL

RADIO Grenouille 88.8 FM

L' été de la Grenouille

Du 1er au 26 juillet,
Radio Grenouille passe à sa **grille d'été**
avec quatre semaines exceptionnelles de programmes sur le 88.8 Fm :

Du lundi **1er** au vendredi **5** juillet semaine spéciale **cinéma**
Du lundi **8** au vendredi **13** juillet semaine spéciale **spectacle vivant**
Du lundi **15** au vendredi **19** juillet semaine spéciale **société**
Du lundi **22** au vendredi **26** juillet semaine spéciale **musique**

Tout au long de la journée de 9h10 à 18h des invités en direct, des interviews, des reportages. Et de 18h à 19h émissions spéciales avec les acteurs de la vie culturelle et sociale marseillaise

Radio Grenouille 88.8 fm
Friche la Belle de Mai – 23 rue Guibal – 13003 Marseille.
Tel 04 95 04 95 15 – Fax 04 95 04 95 00
e-mail : radio.grenouille@lafriche.org
Site www.lafriche.org/grenouille écoute en real-audio

radio GRENOUILLE 88.8 fm

N°36-P 7 critique cine ok 2/07/02 18:50 Page 1

Pas méchant

L'âge de glace (USA – 1h21) de Chris Wedge et Carlos Sardanha

Lilo et Stich (USA – 1h25) de Dean Debloiset Chris Sanders

On a longtemps fustigé, pour son *peu de réalité*, le manichéisme des dessins animés yankees. L'apothéose actuelle de la pensée unique (le politiquement correct) fait presque regretter cette pensée binaire. Entre ces deux propositions : « il y a des méchants et des gentils » et « il n'y a que des gentils », laquelle est la plus vraie, ou plutôt la moins fausse ? Laquelle, surtout, prend le plus les enfants pour des imbéciles ?

La doctrine de *L'âge de glace* comme de *Lilo et Stich* est en effet la suivante : *les méchants sont des gentils comme les autres*. Ou mieux : *les méchants sont des gentils qui s'ignorent*. Dans *L'âge de glace*, un méchant tigre devient gentil au contact d'un orphelin, et découvre les vertus de la solidarité de clan ; dans *Lilo et Stich*, un méchant extra-terrestre devient gentil au contact d'une orpheline, et découvre les vertus de la solidarité familiale. Le vilain sera beau s'il intègre le groupe. Le vilain ne l'est que parce qu'il est seul. *L'individu, voilà l'ennemi*. On pourrait élargir cette analyse sommaire au champ politique : il y avait jadis des bons (les Américains) et des méchants (les communistes), il n'y a plus aujourd'hui que des Américains et des-qui-ne-le-sont-pas-encore-tout-à-fait. Mais ces considérations nous paraissent un peu trop sérieuses au sujet de deux films qui ne sont, après tout, que d'aimables divertissements, et qui remplissent assez bien, d'ailleurs, cet office. Leurs scénarii, on l'a vu, se ressemblent (guimauve *über alles*) ; ils ne se distinguent pas non plus par leur originalité plastique (les images de synthèse de *L'âge de glace* sont beaucoup moins complexes et chatoyantes que celles de *Shrek* ou de *Monstres et Cie*, et le dessin de *Lilo et Stich* est platement disneyen) ; leur humour, en revanche, tient la route. Les séquences inaugurale et finale, notamment, du premier, le second dans son ensemble m'ont mis en joie. Alors ? Alors, morale pour morale, voici la mienne : les Etats-uniens (en matière de cartoons enfantins, du moins) sont de méchants artistes et de bons *gagmen*.

DDS

Voizinzins

Mes chers voisins (Espagne – 2000 - 1h 45) d'Alex de la Iglesia avec Carmen Maura, Jesus Bonilla…

D'Alex de la Iglesia, on ne connaissait jusqu'ici que les satires gore grand-guignolesques du début des 90's, *Action mutante* et *Le jour de la bête*, ses derniers films — dont *Perdita Durango*, « suite » de *Sailor et Lula* — n'ayant pas eu les honneurs d'une sortie en salle. Tout en perpétuant l'approche saugrenue, limite « cartoonesque », qui caractérisait lesdites œuvres, le cinéaste confère à son nouvel opus une subtilité qu'on ne lui soupçonnait pas. La gravité le dispute désormais au grotesque, la finesse de trait au gore et le propos social à l'esthétique kitsch : les tout premiers plans, entrelaçant l'animation d'une rue madrilène à la décrépitude d'un cadavre pourrissant au dernier étage d'un immeuble de standing sont, à ce titre, exemplaires. Tous mesquins et dangereux, y compris l'héroïne (un agent immobilier en intérim et sans scrupules, s'installant dans l'appartement qu'elle fait visiter afin de pimenter sa relation amoureuse pantouflarde), les personnages de *Mes chers voisins* sont également, et en fin de compte, innocents. Ce qui les pousse à piller, mentir, voler et tuer, ce n'est pas un simple magot gagné au loto sportif par le cadavre susmentionné, c'est la frustration liée à la société de consommation. Quelques décennies plus tôt, avant les ravages du libéralisme, *la communidad* (la co-propriété) décrite par de la Iglesia n'aurait été qu'une galerie de freaks — avec la mégère en robe de chambre, le gueulard, le macho à chaîne en or qui brille, la mère seule et son fils demeuré qui se masturbe déguisé en Dark Vador —, burlesque certes, mais sans plus. Ici, reflet de la vision désespérée de son auteur sur le monde occidental, elle donne à *Mes chers voisins* une dimension politique, voire vertigineuse.

Cynthia Cucchi

Misère et noblesse du comique français

Le nouveau Jean-Claude (France – 1h35) de Didier Tronchet

Playtime (France – 2h05) de Jacques Tati

Toute une pile de vieux numéros de *Fluide Glacial*, dans mes toilettes, m'avait familiarisé avec l'univers, tendre et cynique, de Didier Tronchet ; les pitoyables déconvenues sentimentales de son anti-héros, Jean-Claude Tergal, me faisaient rire, et le passage de leur auteur de la B.D au cinéma m'était apparu comme une bonne nouvelle. Fan de la première heure du craquant Mathieu Demy, je m'étais également réjoui de ce qu'il donnât la réplique à l'excellent Dary Cowl. Je devais déchanter à très grande vitesse. *Le nouveau Jean-Claude* est une catastrophe intégrale. Laborieux, gras, mêlant la plus sinistre paillardise à la poésie la plus frelatée, il ne m'a pas arraché un seul sourire ; force soupirs, par contre, et si je n'ai pas fui à toutes jambes au bout d'un quart d'heure, le désir m'en a assailli constamment jusqu'à la fin. Seul Dary Cowl, prince des navets, parvient à faire décoller son personnage ; tous les autres s'embourbent dans le pire des café-théâtres, le pire d'un increvable, hélas, « comique français », entre nunucherie et gauloiserie rancies.

On ne saurait réduire *Playtime*, le chef-d'œuvre de Jacques Tati, à son seul aspect comique, quand bien même n'importe quelle de ses séquences contient plus de gags, et infiniment plus drôles, que tous les *Nouveaux Jean-Claude* de la terre. C'est aussi une réflexion géniale sur la modernité, l'urbanisme et l'urbanité, les rapports de classe, un pamphlet et un poème, etc. N'empêche que si le concept de « comique français » est opératoire, en ce sens qu'il serait synonyme de finesse, d'élégance, d'ironie, nous tenons là son acmé, son zénith, sa bible. Petits veinards qui n'avez jamais vu *Playtime*, vous ne pouvez imaginer à quel point je vous envie la chance de le découvrir en salle, dans une copie restaurée (et enrichie de scènes inédites). Moi-même je ne l'ai vu, cent fois, qu'en vidéo, et je salive d'avance à l'idée des mille détails (visuels et sonores) que le petit écran et son son compressé ne m'ont pas permis de distinguer. Car *Playtime* (qui fête cette année ses 35 ans) est à la fois un immense film et un film immense, un film-monde fourmillant et inépuisable… tout simplement, un des plus beaux qui soient.

DDS

The road to Bollywood

Lagaan (Inde - 3h40) de Ashutosh Gowariker, avec Aamir Khan, Gracy Singh, Rachel Shelley, Paul Blackthorne, Kulbushan Kharbanda…

Plongée au cœur de ce que le cinéma indien fait le plus et le mieux (?), la fresque musicale *Laagan, once upon a time in India* est avant tout une superproduction bollywoodienne (Hollywood version Bombay) de presque quatre heures. Quatre heures pour raconter comment les habitants d'un village, excédés par les exigences du colonisateur et l'augmentation de l'impôt (le lagaan), acceptent un pari bien périlleux : battre les Anglais au criquet. S'ils gagnent, le lagaan est annulé pendant trois ans, s'ils perdent, il est triplé ; or la mousson se fait attendre et les réserves sont maigres. Oui, dit comme ça, c'est surprenant. Pourtant, ce sont quatre heures bien remplies : romance, trahisons, discours politique sous-jacent (sur la colonisation bien sûr, mais aussi sur les castes et la cohabitation des religions, ce qui plus courageux), et bien évidemment chants et danses, tout est fait pour que le spectateur en ait pour son argent. Alors l'idéal est d'abandonner la conception occidentale et auteuriste qu'on peut avoir du cinéma pour regarder *Lagaan* sans condescendance aucune mais avec une certaine naïveté (ce n'est pas si difficile, voire jouissif). Dans ce cas, cette fresque, qui a tout de même été en lice pour l'Oscar du meilleur film étranger, assure un réel dépaysement. Avec un scénario cousu de fil blanc et des personnages d'un manichéisme tel qu'Hollywood n'en a plus conçus depuis l'âge d'or du mélo muet, Aamir Khan, producteur, superstar et bien sûr héros de l'histoire, aidé de son metteur en scène, réussit à nous captiver avec la rébellion pacifique d'un petit village indien de la fin du 19e siècle. Ajoutons que pour apprécier *Lagaan* à sa juste valeur, il est nécessaire d'avoir un fort penchant pour les inévitables séquences chantées et dansées, fort réjouissantes pour les amateurs, mais certainement rédhibitoires pour beaucoup.

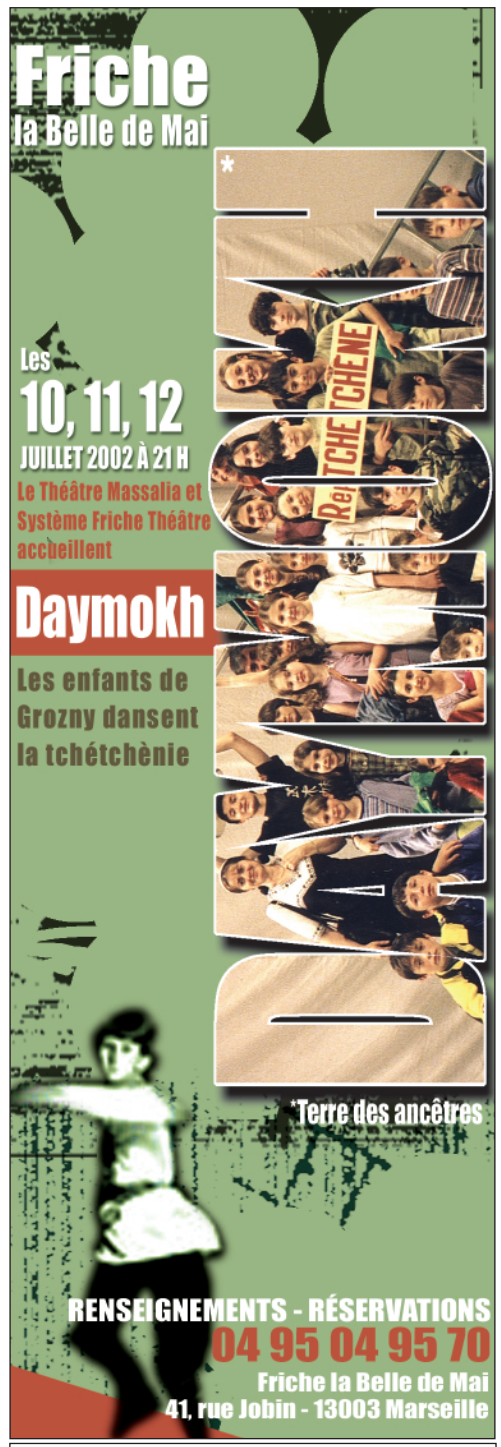
SC

D(r)ame de cœur

Marie-Jo et ses deux amours (France – 2h04) de Robert Guédiguian avec Ariane Ascaride, Jean Pierre Darroussin, Gérard Meylan…

Marie-Jo a le cœur brisé, ou plutôt scindé : elle aime — totalement — deux hommes : son mari et son amant. Cette histoire simple n'est pas simpliste, et de la part de Guédiguian, c'est une distinction qui vaut son pesant de sardines. On avait aimé *La ville est tranquille*, parce qu'en anéantissant toute forme d'espérance, le cinéaste marseillais retrouvait la vérité et la puissance de ses débuts. Cette fois, il prend un tournant : concentré sur trois personnages presque hors de tout contexte social, il évite ses habituelles digressions sur l'état du monde qui, souvent justes, ne sont pas toujours heureuses. Resserrant son objectif sur le trio familier Meylan-Ascaride-Darroussin, il donne à l'adultère banal de la ménagère de moins de cinquante ans une portée quasi mythologique, quelque chose d'une tragédie antique. Il faut dire que le cadre est particulièrement bien adapté au propos. Les yeux dans la mer, Marco (Meylan), marin au long cours devenu pilote de cargos, attend que sa belle délaisse son quotidien pour passer quelques heures dans ses bras. Laquelle amante porte son secret comme une croix, car ce bonheur, impossible à partager avec son autre amour, lui est insoutenable. Quant à Daniel, victime expiatoire de tous les maris infidèles, il attend que revienne celle qui est tout pour lui. Étonnamment sensuel, ce Guédiguian-là montre des corps imparfaits, anoblis par la promiscuité amoureuse : l'âge s'efface dans la jouissance. Sans discours ou presque (le Marseillais ne peut s'empêcher d'être un peu bavard), il fait pressentir l'imminence du drame à l'aide de petits symboles anodins, créant l'angoisse au sein d'une construction qui joue finement de la répétition des actes. Quand Guédiguian embrasse le mélo, il est parfois consternant (*A la place du cœur*), cette fois il frappe juste, et sans fioritures.

SC

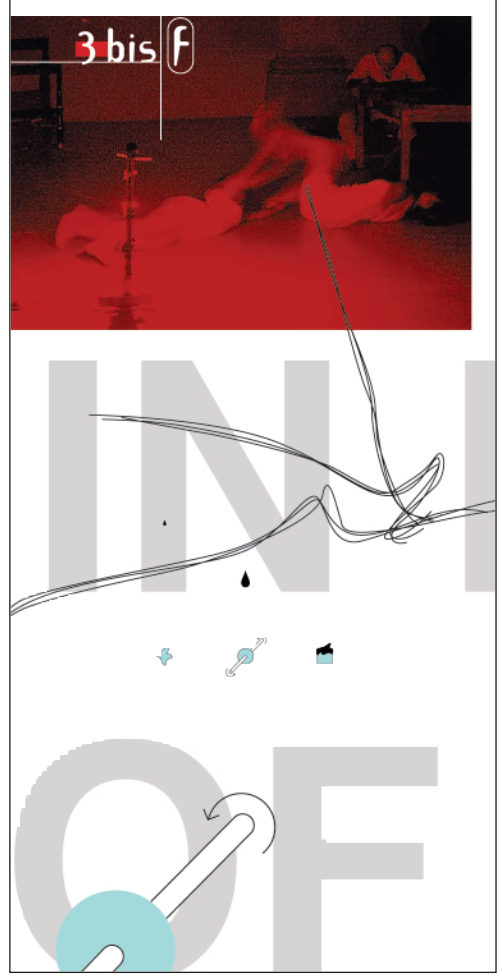


COMPAGNIE IN PULVEREM REVERTERIS
TIME IS OUT OF JOIN PART II
D'APRES LE TEXTES DE SHAKESPEARE, SENEQUE, LILIANE GIRAUDON

MISE EN SCENE : ANGELA KONRAD
AVEC CATHERINE DUFLOT, FREDERIK POINCEAU, RAPHAELLE THIRIET

DU 3 AU 6 JUILLET À 21 H
AU 3 BIS F
HOPITAL MONTPERRIN
109 AV DU PETIT BARTHELEMY
13617 AIX EN PROVENCE
04 42 16 17 75

RESERVATION INDISPENSABLE



N°36-p 8 -9 Ag ciné 2/07/02 18:52 Page 1

Avant-premières

Le 51e Etat
(USA - 1h32) de Ronny Yu avec Samuel L. Jackson, Robert Carlyle…
Capitole mar 19h45

Crimes et pouvoir
(USA - 1h55) de Carl Franklin avec Ashley Judd, Morgan Freeman…
Capitole lun 19h30

Scooby-Doo
(USA - 1h27) de Raja Gosnell avec Freddie Prince Jr, Sarah Michelle Gellar…
Capitole dim 11h
Madeleine mar 20h30 & 22h10
Prado sam 20h25 & 22h25
3 Casino mar 21h

Nouveautés

A + Pollux
(France - 1h 30) de Luc Pagès avec Gad Elmaleh, Cécile de France..
César 20h05 22h05
Renoir 14h 20h10

Cravate club
(France - 1h 25) de Frédéric Jardin avec Charles Berling, Edouard Baer..
Capitole 11h 13h30 15h30 17h30 19h30 21h30
Madeleine 14h 16h30 19h10 21h40
Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h25 22h25
Plan-de-Cgne 11h 14h 16h 18h 20h 22h15
Cézanne 11h10 14h05 16h30 19h 21h25

Dancing at the Blue Indiana
(USA - 2h) de Michael Radford avec Daryl Hannah, Jennifer Tilly..
Prado 10h (dim) 14h10 16h50 19h30 22h20
Plan-de-Cgne 11h15 13h45 16h30 19h30 22h15
Renoir 15h45 21h55

Dommage colatéral
(USA - 1h 51) d'Andrew Davis avec Arnold Schwarzenegger, Cliff Curtis..
Capitole 10h45 13h 15h15 17h30 19h45 22h
Madeleine 13h50 16h30 19h10 21h50
Prado 10h (dim) 14h10 16h40 19h30 22h05
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30 19h30 22h15
Cézanne 11h10 14h 16h35 19h10 21h50

Hush !
(Japon – 2h 15) de Ryosuke Hashiguchi avec Kazuya Takahashi, Seiichi Tanabe…
Renoir 14h10 19h10

Jeepers creepers, le chant du diable
(ALL/USA - 1h31) de Victor Salva avec Gina Philips, Justin Long…
Capitole 11h 18h 20h 22h
Madeleine 14h 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h25 22h25
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h15 21h30
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 22h
Cézanne 11h10 14h20 16h50 19h15 21h40

Mes chers voisins
(Espagne – 2000 - 1h 45) d'Alex de la Iglesia avec Carmen Maura, Jesus Bonilla.. *(Voir critique ci-contre)*
Variétés 13h50 19h55 22h05
Mazarin 16h 19h45 (jeu sam lun) 21h45

Playtime
(France - 1967 - 2h05) de et avec Jacques Tati avec Barbara Dennek…
(Voir critique ci-contre)
César 13h50 16h30 19h30 22h10
Mazarin 16h15 19h15

Total Khéops
(France - 1h 30) d'Alain Bévérini avec Richard Bohringer, Marie Trintignant..
Capitole 11h (sf dim) 13h45 15h45 17h45 19h45 21h45
Madeleine 14h 16h30 19h10 21h40
Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20 20h25 22h25
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h15 19h 21h30
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h 18h 20h 22h
Mazarin 14h15 18h 19h45 (sauf jeu sam lun) 21h35 (jeu sam lun)

Exclusivités

Affaire(s) à suivre
(France - 55mn) de Bernard Boespflug avec Féodor Atkine, Robin Renucci..
Précédé de *T'as entendu ?*
(France - 10mn) de Bernard Boespflug
L'affaire Urba relatée avec les moyens d'un téléfilm. Dommage.
César 15h55, film direct

Apparitions
(USA - 1h 44) de Tom Shadyac avec Kevin Costner, Kathy Bates..
3 Palmes 19h45 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30 19h 22h

Apartment #5C
(France/Israël - 1h33) de Raphaël Nadjari avec Tinkerbell, Richard Edson…
Le film un peu gris d'un réalisateur un peu vert…
Variétés 14h (sf dim), film direct

L'Auberge espagnole
(France - 2h) de Cédric Klapisch avec Romain Duris, Cécile de France..
La gentille jeunesse européenne de Klapisch. Pas mal…
Capitole 11h (sf mer dim) 13h30 (sf dim : 13h20 et sf mer) 16h (sf dim : 15h50) 19h 21h40
César 14h 16h40 19h20 22h
Prado 10h (dim) 14h10 16h50 19h30 22h20
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h30 22h15
Plan-de-Cgne 11h 13h45 16h30 19h30 22h15
Cézanne 11h 14h 16h40 19h20 22h

Blade II
(USA - 1h 55) de Guillermo Del Toro avec Wesley Snipes, Kris Kristofferson..
« Personne ne mérite ça » : ce sont eux qui le disent, alors…
Madeleine 19h20 (sf mar) 21h50 (sf mar)
Prado 10h (dim) 22h20
3 Palmes 11h (sam dim) 13h45 16h45 19h30 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h30 22h15
3 Casino 19h (sam dim) 21h30 (mer ven mar)
Cézanne 11h10 14h 16h40 19h15 21h50

Calculs meurtriers
(USA - 1h 58) de Barbet Schroeder avec Sandra Bullock, Ryan Gosling..
Sandra Bullock métamorphosée met les hommes dans son lit et pourchasse le mal. Plaisant
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h15
Renoir 16h45 21h40

Freestyle
(France - 1h 19) de Caroline Chomienne avec Vertu, Dj Rebel, Karim…
La naissance d'un groupe de rap vue par une réalisatrice marseillaise. Plein de bonnes intentions, mais complètement raté…
Variétés 14h10 (sf ven)

Hollywood ending
(USA - 1h 50) de et avec Woody Allen, avec Tiffani-Amber Thiessen..
Charmant mais futile, comme Woody sait l'être trop souvent.
César 13h50 18h, film direct
Renoir 18h (sauf jeu sam lun)

Irène
(France - 1h38) d'Ivan Calberac avec Cécile de France, Bruno Putzulu…
Chambord 14h15 19h15 21h45
Plan-de-Cgne 14h 19h

Lagaan
(Inde - 3h 40) d'Ashutosh Gowariker avec Aamir Khan, Gracy Singh..
(Voir critique ci-contre)
Variétés 16h (sf jeu sam lun), film direct
Renoir 17h30

Marie-Jo et ses deux amours
(France - 2h04)
de Robert Guédiguian avec Ariane Ascaride, Jean-Pierre Darroussin…
(Voir critique ci-contre)
Capitole 14h 16h30 19h15 21h45
Madeleine 13h50 (sf mer sam dim) 16h30 19h10 21h50
Prado 10h (dim) 14h05 16h45 19h25 22h15
Variétés 16h40 (sf ven) 19h30 22h10
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h15 19h15 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h 17h 19h30 22h15
Mazarin 14h10 16h35 19h 21h25

Le Nouveau Jean-Claude
(France - 1h 35) de Didier Tronchet avec Mathieu Demy, Clotilde Courau…
(Voir critique ci-contre)
Cézanne 11h 16h55 19h20

Parle avec elle
(Espagne - 1h 52) de Pedro Almodovar avec Javier Camara, Dario Grandinetti..
Trop maîtrisé pour nous tirer des larmes. Film splendide, mélo raté
Variétés 17h55 (lun mar) 22h05 (dim lun mar), film direct
Mazarin 21h35 (mer dim)

La Reine des damnés
(USA - 1h 41) de Michael Rymer avec Stuart Townsend, Aaliyah..
Les crocs un peu mous, cette suite d'*Entretien avec un vampire* se laisse regarder pour le charme de son acteur
Chambord 14h20 19h20 21h40
Plan-de-Cgne 11h15 16h30 21h30
Cézanne 21h40

Samouraïs
(France - 1h 30) de Giordano Gederlini avec Cyril Mourali, Maï Anh Le..
Plan-de-Cgne 14h 19h

Samsara
(Inde - 2h 18) de Pan Nalin avec Shawn Ku, Christy Chung…
Mazarin 21h35 (ven mar)

Sex academy
(USA - 1h 29) de Joel Gallen avec Chris Evans, Chyler Leigh..
Plan-de-Cgne 11h15 16h30 22h

Spider-Man
(USA - 2h) de Sam Raimi avec Tobey Maguire, Wilhem Dafoe, Kirsten Dust…
Une régression de qualité : on se fait une toile ?
Capitole 10h45 13h45 16h15 19h (sf mar) 21h45
Chambord 14h 19h05 21h35
Madeleine 13h50 16h30 19h10 21h50
Prado 10h (dim) 14h10 16h40 19h30 22h
Variétés 13h45 22h20
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h45 19h 19h30 21h30 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 17h 19h 19h30 21h30 22h15
3 Casino 14h45 (sf sam dim) 16h45 (sam dim) 21h (sf sam dim mar) 21h15 (sam dim)
Cézanne 11h 14h 16h35 19h15 21h55

Star wars, épisode 2 : L'Attaque des clones
(USA - 2h 10) de George Lucas avec Ewan McGregor, Natalie Portman..
Lucas renoue avec le côté obscur de la force, et c'est tant mieux !
Prado 10h (dim) 13h50 16h35 19h20 (sf sam) 22h05 (sf sam)
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 16h15 19h15 22h15
Plan-de-Cgne 11h15 14h30 19h 22h
Cézanne 14h 21h30
Renoir 14h20 21h30

Cinéma des enfants

L'Age de glace
Animation (USA - 1h 21) de Chris Wedge & Carlos Saldanha
(Voir critique ci-contre)
Capitole 11h 13h30 15h30 17h30 19h30 (sf lun) 21h30 (sf lun : 21h45)
Madeleine 14h 16h 18h 20h 22h
Prado 10h (dim) 14h 16h30 18h40 20h45 22h35
3 Palmes 11h (sam dim) 14h 16h15 19h 21h30
Plan-de-Cgne 11h15 14h 14h30 16h30 17h 19h 21h30
Cézanne 11h20 14h20 16h40 19h20 21h30

Dinosaure
Dessin animé (USA - 2000 - 1h 16) de Eric Laighton et Ralph Zondag
Mazarin 14h30

Gloups ! Je suis un poisson
Dessin animé (Dan/Irlande/All - 1h 20) de Michael Hegner & Stefan Fjeldmark
Capitole 11h (mer dim) 13h30 (mer)

Harry Potter à l'école des sorciers
(USA - 2h33) de Chris Colombus avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint…
Très bonne adaptation du best-seller de J. K. Rowling. Un bon moment.
Chambord 14h

Lilo et Stich
Dessin animé (USA) de Dean Deblois & Chris Sanders (Walt Disney)
(Voir critique ci-contre)
Capitole 11h 13h50 15h50
Madeleine 14h 16h
Prado 10h (dim) 14h 16h10 18h20
3 Palmes 11h (sam dim) 13h30 15h30 17h30
Plan-de-Cgne 11h15 14h 16h30 19h 21h30
3 Casino 15h (sf sam dim) 17h15 (sf sam dim) 19h (sam dim)
Cézanne 11h20 14h05 16h30 19h05

Metropolis
Animation (Japon - 1h47) de Rintaro
Une réussite plastique, un scénario en bois
Variétés 15h50 (lun mar) 20h05 (dim lun mar), film direct

Le Prince d'Egypte
Dessin animé (USA - 1998 - 1h39) de Steve Hickner, Simon Wells & Branda Chapman
Madeleine mer sam dim 14h

Reprises

Amen.
(Fra/All/Rou - 2h 10) de Costa-Gavras avec Ulrich Tukur, Mathieu Kassovitz…
Un propos juste, un film raté
Chambord 19h 21h30

Andreï Roublev
(Russie - 1966 - 3h25) d'Andreï Tarkovski avec Anatoli Solonitsyne…
Variétés jeu sam lun 16h, film direct

C'est la vie
(France - 1h55) de J-P Améris avec Sandrine Bonnaire, J. Dutronc…
Un film intime et vrai, drôle, qui nous met en face d'une évidence souvent niée : les gens qui vont mourir sont vivants.
3 Casino 14h30 (jeu lun) 19h (sam dim) 21h15 (sf sam dim mar) 21h30 (sam dim)

L'Homme qui voulut être roi
(USA - 2h 11) de John Huston avec Michael Caine, Sean Connery…
Variétés 16h10 19h55, film direct

L'Inconnu
(USA - 1927 - 1h05) de Tod Browning avec Lon Chaney, Joan Crawford…
Un scénario extravagant pour un chef-d'œuvre du muet, malheureusement terrassé ici par une mise en musique catastrophique
Variétés 18h35, film direct

Le Mariage des moussons
(USA - 1h59) de Mira Nair avec Naseerruddin Shah…
Une histoire colorée autour d'un mariage arrangé à Delhi. Léger sans être futile : une bouffée d'oxygène.
Renoir 18h (jeu sam lun)

Satin rouge
(France/Tunisie - 1h40) de Raja Amari avec Hiam Abbass, Hend El Fahem…
Un conte social aux allures de comédie musicale, une boucle émouvante sur l'éveil des sens.
3 Casino 14h30 (mer ven mar) 17h (sam dim) 21h (sam dim) 21h15 (jeu lun mar)

Cycles/ Festivals

UN ETE AU CINE
Projections en plein air et gratuites

Billy Elliot
(G-B - 1999 - 1h50) de Stephen Daldry avec Jamie Bell, Gary Lewis…
Astronef, Hôpital E. Thoulouse. Ven 22h
Centre social Frais-Vallon (13e). Sam 22h
Place Raphel à St Henri (16e). Dim 22h

Les Enfants du ciel
(Iran - 1999 - 1h30) de Majid Majidi avec Bahare Seddiqi, Amir Farrokh…
Halles Delacroix (Noailles). Jeu 22h.

Rolling
(Suisse - 1999 - 1h30) de Peter Entell. Précédé de *La Vache qui voulait sauter par-dessus l'église* (France - 1997 - 7'18) de Guillaume Casset
Centre social Capelette. Mer 22h

6e BIENNALE DES CINEMAS ARABES
Sélection des films de la Biennale de l'Institut du Monde arabe. Proposée par l'association Aflam. Du 3 au 6/07. Rens. 04 91 47 73 94

La Queue de poisson
(Egypte - 1h50) de Samir Seif avec Amro Waked, Hanan Rurk…
Variétés. Mer 16h

Le Citoyen, l'indic et le voleur
(Egypte - 2h 10) de Daoud Abdel Sayed avec Chaaban Abdel Rahim, Salah Abdallah…
Variétés. Mer 18h05

Rachida
(Algérie/France - 1h33) de Yamina Bachir-Chouikh avec Ibtissem Djouadi…
Variétés. Mer 20h30

Méfie-toi de Zouzou
(Egypte - 1972 - 2h) d'Houssam al-Imam avec Souad Hosni, Hussein Fahmi… Dans le cadre d'un hommage à Souad Hosni
Amphithéâtre des Carmes. Mer 22h30. Entrée libre (projection en plein air)

Deux lunes et un olivier
(Syrie - 1h30) d'Abdellatif Abdel Hamid avec Asaad Fidda, Norman Asaad…
Variétés. Jeu 16h

Au-delà de Gibraltar
(Maroc/Tunisie/Belgique - 1h43) de Taylan Bamer & Mourad Boucif avec Mourad Maimuni, Samir Rian…
Variétés. Jeu 17h45

Sacrifices
(Syrie/France - 1h53) d'Oussama Mohamed avec Rafiq Sbeï, Caresse Bachar…
Variétés. Jeu 19h45, en présence du réalisateur et de l'actrice Caresse Bachar

Trop jeune pour aimer
(Egypte - 1966 - 1h45) de Niazi Mostapha avec Souad Hosni, Rochdi Abaza…
Dans le cadre d'un hommage à Souad Hosni
Château de Servières. Jeu 22h30. Entrée libre (projection en plein air)

Mariage mixte en Terre sainte
(Palestine/G-B - 1995 - 50mn) de Michel Khelfi. Précédé de *Défi* (Palestine - 20mn) de Nizar Hassan. Dans le cadre du Gros plan sur la Palestine (documentaires)
Variétés. Ven 14h

Mahmoud Darwich : Et la terre, comme la langue
(Palestine/France - 59mn) de Simone Bitton. Précédé de *Naïm et Waadia* (Palestine - 1999 - 20mn) de Najwa Najjar et de *Saed* (Palestine - 11mn) de Soud Mohana.
Dans le cadre du Gros plan sur la Palestine (documentaires)
Variétés. Ven 15h30

Le Magicien ou la philosophie du bonheur
(Egypte - 2h 15) de Radwan el-Kashef avec Mahmoud Abdel Aziz, Salwa Khattab…
Variétés. Ven 16h

En direct de Palestine
(Palestine/France - 53mn) de Rashid Masharawi. Précédé de *Makloubé (Upside down)* (Palestine - 6mn) de Rashid Masharawi. Dans le cadre du Gros plan sur la Palestine (documentaires)
Variétés. Ven 17h30

Le Mariage de Rana
(Palestine/Pays-Bas - 1h30) d'Hany Abu Assad avec Clara Khoury, Khalifa Natour…
Variétés. Ven 18h30

Terra incognita
(Liban/France - 2h) de Ghassan Salhab avec Carole Abboud, Abla Khoury…
Variétés. Ven 20h15, en présence du réalisateur

Les Gens de la haute
(Egypte - 1981 - 2h) d'Ali Badrakhan avec Souad Hosni, Nouar al-Chérif…
Dans le cadre d'un hommage à Souad Hosni
Place du refuge. Ven 22h30. Entrée libre (projection en plein air)

Mona Saber
(Maroc - 1h32) d'Abdelhaï Laraki avec Carmela Ramos, Khalid Benchagra…
Variétés. Sam 16h

Secrets de filles
(Egypte - 1h31) de Magdi Ahmad Ali avec Dalal Abdel Aziz, Maya Chiha…
Variétés. Sam 17h45

Le Chant de la Noria
(Tunisie/France - 1h47) d'Abdellatif Ben Ammar avec Houyem Rassaa, Hichem Rostom…
Variétés. Sam 19h30, en présence du réalisateur et de l'actrice Houyem Rassaa

Le Caire 30
(Egypte - 1966 - 2h) de Salah Abou Seif avec Souad Hosni, Ahmad Mazhar…
Dans le cadre d'un hommage à Souad Hosni
Amphithéâtre des Carmes. Sam 22h30. Entrée libre (projection en plein air)

IMAGES CONTRE NATURE
Festival international de vidéo expérimentale. Du 1er au 6/07 à Daki Ling (45 A, rue d'Aubagne, 1er).

Programme Temps
Avec *Mémoire bétonnée* (France - 16 mn) de Damien Jamouillet,
Déjà loin (France - 4'58) de François Paris,
Baby Dolls 1 : le temps du goûter (France - 5'28) d'Emmanuelle Sarrouy,
Les Scatophages (France - 22mn) de Sylvain Frebourg
Ven 21h

Programme Perception
Avec *L'Hôtel des vies reproductibles* (France - 3mn) de Pierre-Yves Cruaud,
Fin de siècle (France - 8'26) d'Emmanuelle Sarrouy,
Generations : my ex-girlfriend (Israël - 11mn) de Pablo Utin,
Justice (Canada - 6mn) du collectif Eltractor,
An elegy to our small selves (USA - 10mn) d'Anita Chang
Ven 19h

Programme Espace
Avec *Contemporaries* (Belgique - 4'30) de Karen Vanderborght,
>alentejozing (Portugal - 14'30) de Susana Chiocca,
Tower card (USA - 7'30) de Kara Hearn,
Sans titre (L.H.-Sierre) (France - 16mn) d'Isabelle Pichat
Mer 19h + Jeu 21h

Programme Mouvement
Avec *exit G.P.I cap-bon tunis* (Allemagne - 1'50) de Jörg Wolff,
The Train (Slovaquie - 11mn) de Jan Adamove,
Images (France - 3'50) de Pierre-Yves Cruaud,
Paste up (France - 7'20) de Jean-Luc Gergonne,
Allegro (je cherche mon ami) (France - 3'18) de François Turgis,
In her room (Canada - 1'40) de Francis Théberge,
Light Study No.1:Pitch (Australie - 5') de Kirsten Packham,
Life after death (Canada - 2') de Francis Théberge.
Mer 21h + jeu 19h

Méta-Morphoses
De Claude Ciccolella.
Soirée de clôture avec Belladonna 9ch en concert
Sam 21h

N°36-p 8 -9 Ag ciné 2/07/02 18:54 Page 2

Festival International du Documentaire

13e édition.
Du 2 au 7/07 au Théâtre National de Marseille La Criée.
A noter : *Eye/Machine* (Allemagne – 24 mn) d'Harun Farocki et www.indymedia.org (site internet, consultation publique) seront projetés dans le Hall du Festival jusqu'au 07/07.
A noter également, trois tables rondes dans la grande salle : « Son et documentaire » le jeu 4/07 à 16h30, « Récits et documentaires » le ven 5/07 à 22h45 et « Documents et documentaires » le sam 6/07 à 20h15.
Cérémonie de cloture et palmarès dim 7/07 à 20h30.
Dix-neuf films en compétition dont quinze en première

Sélection officielle : compétition internationale

A Conversation with God
(Corée – 30mn) de Tsai Ming-liang
Petite salle. Mer 13h30 + Dim 11h30
Variétés dim 14h30

Auf allen meeren
(Sur toutes les mers du monde)
(Suisse/Allemagne/Autriche – 1h35)
de Johannes Holzhausen
Grande salle. Mer 14h45 + Ven 13h45

Black Box BRD
(Allemagne – 1h47) d'Andres Vieil
Grande salle. Sam 16h

Bonanza
(Argentine – 1h24) d'Ulises Rosell
Grande salle. Jeu 11h30 + Dim 16h15

Digitopia
(Corée – 30mn) de John Akomfrah.
Grande salle. Sam 21h45

Goftegou Dar Meh
(Conversation dans le brouillard)
(Iran – 52mn)
de Mohammad Reza Moghadassian
Petite salle. Mer 22h45 + Dim 19h15

Im toten winkel. Hitler's sekretärin
(Autriche – 1h30)
d'André Heller & Othmar Schmiderer
Grande salle. Mer 17h15 + Sam 13h30

In Public
(Corée/Chine – 30mn) de Zhang-Ke Jia
Grande salle. Mer 19h30

It's a Sony / Runaway
(Iran – 11mn) de Saman Salur /
(Grande-Bretagne/Iran – 1h27)
de Kim Longinotto & Ziba Mir-Hosseini
Grande salle. Jeu 21h45

Jang aur Aman (War and Peace)
(Inde/Sri Lanka – 2h52)
d'Anand Patwardhan
Petite salle. Sam 20h30

Latina-Littora : una città
(Italie/France – 1h15)
de Gianfranco Pannone
Grande salle. Mer 12h + Sam 9h30

Lever de Drapeau
(Belgique – 44mn)
de Philippe Simon
et Johan Van den Eyden
Petite salle. Mer 19h

Le Prêt, la poule et l'œuf
(France – 1h18)
de Claude Mouriéras
Grande salle. Mer 22h15

Rom (Uomini)
(Italie – 10mn) d'Yervant Gianikian
& Angela Ricci Lucchi
Grande salle. Mer 12h
Petite salle. Sam 11h15

The Land of Silence
(Sri Lanka – 30mn)
de Vimukthi Jayasundara
Grande salle. Ven 12h + Dim 14h30

The Settlers
(Israël – 58mn)
de Ruth Walk
Petite salle. Jeu 16h30 + Dim 21h

This Winter
(Chine – 1h30) de Zhong Hua
Grande salle. Mer 19h30

Tsuiioku no dansu -
Letter from a Yellow
Cherry Blossom
(Japon – 1h05mn)
de Naomi Kawase
Petite salle. Ven 13h30
Variétés dim 14h30

La Vie de Mimi
(France - 1h53)
de Claire Simon
Grande salle. Jeu 19h
Variétés dim 17h

Sélection officielle : compétition française

Une dizaine de films
en compétition,
dont six en première

Arbres (Trees)
(France/Belgique – 50mn)
de Sophie Bruneau
& Marc-Antoine Roudil
Grande salle. Jeu 9h30 + Sam 11h15

Avec ou sans toi
(France – 1h30)
de Marie Dumora
Petite salle. Ven 9h30 + Sam 14h

Bruit de fond
(France – 45mn)
d'Olivier Derousseau
Petite salle. Sam 11h15

Chambre de bonne /
Lettre à Roberto
(France – 59mn)
de Maija-Lene Rettig
/ (France – 10mn) de Jean-Claude Rousseau
Petite salle. Jeu 20h
Variétés dim 14h30

Histoire de trois poussières de sable
(France – 26mn) de Florence Lloret
Petite salle. Ven 17h + Sam 14h

Miguel et les mines
(France – 55mn) d'Olivier Zabat
Petite salle. Mer 15h30 + Ven 22h30

Plages
(France – 15mn)
de Dominique Gonzalez-Foerster
Grande salle. Jeu 9h30 + Dim 16h15

Pouvons-nous vivre ici ?
(France – 57mn) de Sylvaine Dampierre
Grande salle. Sam 21h45

Radio La Colifata
(France – 52mn)
de Chloé Ouvrard et Pierre Barougier
Petite salle. Jeu 11h30

Ecran parallèle : Territoires

Proposé par Sylvie Brenet.
5 films hors-compétition
et huit films en compétition

Am I
(France – 25mn) de Show-Chun Lee
Grande salle. Ven 12h + Dim 14h30

Boogie Woogie Pappa
(France/Suède – 13mn) d'Erik Bafving
Grande salle. Sam 13h30 + Dim 16h15

Danchizake (Homemade Sake)
(Japon – 49mn) d'Ono Satoshi
Petite salle. Mer 13h30 + Ven 18h45

Falta un pequeño detalle
(Il manque un petit détail)
(France/Venezuela – 1h)
de Fabienne Piot
& Jean-Charles L'Ami
Petite salle. Jeu 18h15

Grenzsteine
(Belgique/Allemagne – 15mn)
d'Ulrike Knorr
Grande salle. Mer 14h45 + Ven 13h45

J'en voulais pas
(France – 50mn)
de Marie-Francine Le Jalu
Petite salle. Mer 11h + Dim 17h45

Kuka
(Yougoslavie – 1996 – 8mn)
d'Andrijana Stojkovic
Grande salle. Sam 21h45

Live from Palestine
(France/Palestine – 53mn)
de Rashid Masharawi
Petite salle. Sam 17h15

Magume — Crise
(France/Burundi – 56mn)
sous la direction de Joachim Gatti
& Jean-Baptiste Leroux
Petite salle. Mer 9h30 + Dim 11h30

Mon espace à moi
(France – 3mn)
de Joël Bartoloméo
Petite salle. Ven 17h

Surfing On (Our) History
(France – 30mn)
de Sandy Amerio
Petite salle. Ven 17h + Sam 14h

Vidt åben, tæt lukket
(Même tombe, même cercueil)
(Danemark – 26mn)
de Judith Lansade
Petite salle. Ven 9h30 + Dim 11h30

Ecran parallèle : Série télé

Proposé par Emmanuel Burdeau.
Films tirés de quatre séries réalisées pour des chaînes du monde entier

A Miner's Tale (Conte d'un mineur) /
Migrash Harussim – Moscovia /
Pililla maam n'so (À moi la pilule !)
(Afrique australe – 40mn)
de Nic Hofmeyr & Gabriel Mondlane /
(Israël – 5mn) d'Aner Preminger /
(Burkina Faso – 35mn) de Habibou Zoungrana, Aissata Ba, Aminata Arbi & Dieudonné Soubeiga
Petite salle. Mer 17h

Lechanoir /
L'hyménophylle de Tunbridge /
Pagdà sà n'data…
(Quand elles veulent…)
(France – 12mn) de Jean-Noël Delamarre / (France – 11mn) de Gérard Martin / (Burkina Faso – 38mn) de Téné Traoré, Gervais Kwéné, Serge Bado & Germaine Kaboré
Petite salle. Jeu 9h30

Be wogdogo n'pa tar-b seba ramba (Sans papiers à Ouga) /
Wan'Wina (Lettre d'amour) /
Ha'iveret - The Blind Girl
(Burkina Faso – 30mn) de Suzanne Kourouma, Gervais Kwené, Rolande Ouédraogo & Judith Kaboré / (Afrique australe – 52mn) de Dumisani Phakati / (Israël – 6mn) de Tamar Getter
Petite salle. Ven 15h

It's My Life (Ma vie en plus) /
Inventar
(Afrique australe – 1h14) de Brian Tilley /
(Israël – 4mn) de Doron Salomon
Petite salle. Sam 18h30

Ecran parallèle : Sheherazade

Proposé par Thierry Lounas

Le Moindre Geste
(France – 1970 – 1h40) de Fernand Deligny, Josée Manenti et Jean-Pierre Daniel.
Grande salle. Jeu 14h15

Numéro Zéro
(France – 1971- 2h) de Jean Eustache
Grande salle. Ven 20h15. Variétés dim 12h

Le Règne du Jour
(Canada – 1966 – 1h58) de Pierre Perrault
Grande salle. Dim 9h30

Tràs-os Montes
(Portugal – 1976 - 1h50) d'Antonio Reis & Margarida Cordeiro
Grande salle. Mer 9h30

Ecran parallèle : FMR

Proposé par Laurent Ghnassia

Genua
Reportage, 37mn. Réalisation : collectif d'artistes produit par Independent Media Center.
Petite salle. Jeu 22h

Waiting For Tear Gas
Diaporama (81 diapositives – 20mn)
d'Allan Sekula
Petite salle. Ven. 12h

Les salles de cinéma :

Marseille. Alhambra. 2, rue du cinéma (16e) 04 91 03 84 66. **Bonneveine.** Av. de Hambourg (8e) 08 36 68 20 15. **UGC Capitole.** 134, la Canebière (1er) 08 36 68 68 58. **César.** 4, place Castellane (6e) 04 91 37 12 80. **Chambord.** 283, av. du Prado (8e) 08 36 68 01 22. **Cinémathèque.** 31 bis, bd d'Athènes (1er) 04 91 50 64 48. **Pathé Madeleine.** 36, av. du Maréchal Foch (4e) 08 36 68 22 88. **Le Miroir.** 2, rue de la Charité (2e) 04 91 14 58 88. **Pathé-Plan de Campagne.** Centre commercial 0 836 68 22 88. **UGC Prado.** 36, avenue du Prado (6e) 08 36 68 00 43. **Les 3 Palmes.** La Valentine (11e) 08 36 68 20 15. **Variétés.** 37, rue Vincent Scotto (1er) 04 96 11 61 61
Gardanne. 3 Casino 11, Cours Forbin 04 42 51 44 93.
Aix. Cézanne 1, rue Marcel Guillaume 08 36 68 72 70. **Institut de l'image.** 8-10, rue des allumettes 04 42 26 81 82. **Mazarin.** 6, rue Laroque 04 42 26 99 85. **Renoir** 24, crs Mirabeau 04 42 26 05 43

Frammenti elettrici n°2 : Viet Nam
(Italie – 9mn) de Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi. *Petite salle. Sam 11h15*

The Loudest Muttering is Over
Performance/visioconférence (60mn) de Walid Raad
Grande salle. Sam 19h

Inventario balcanico
(Italie – 1h02) d'Yervant Gianikian & Angela Ricci Lucchi. *Grande salle. Dim 12h*

Rétrospective : le pamphlet cinématographique

Rétrospective proposée par Nicole Brenez. Huit films proposés, datant des années 30 à nos jours

Hommage à René Vautier
Avec *Afrique 50* (France – 1950 - 25mn) de René Vautier et *René Vautier, cinéaste franc-tireur* (France – 1h) d'Arnaud Soulier & Sabrina Malek
Petite salle. Mer 20h30

Structures économiques, colonialisme et tourisme vandale
Avec *Unsere Afrikareise* (Autriche - 1966 – 12mn30) de Peter Kubelka et *Kaddu Beykat - Lettre paysanne* (Sénégal – 1975 – 1h35) de Safi Faye
Petite salle. Jeu 14h

« Qu'est-ce que la paix sociale, sinon une guerre à basse intensité ? » (Oreste Scalzone) - Sur le travail
Avec *Nouvelle Société n° 6* (France – 1969 – 10mn) du Groupe Medvedkine, *Sochaux 11 juin 68* (France – 1970 – 20mn) d'un collectif de cinéastes et travailleurs de Sochaux et *Avec le sang des autres* (France – 1974 – 49mn) de Bruno Muel
Petite salle. Ven 20h15

Sociétés de contrôle
Avec *Stridura* (France – 1980 – 13mn) d'Ange Leccia, *Study on Media « Education before Education »* (Japon – 9mn) de Katsuyuki Hattori et *Leben BRD* (Allemagne – 1990 – 1h23) de Harun Farocki
Grande salle. Ven 9h30

Pestilent city
Avec *Marseille Vieux-Port* (France – 1929 – 9mn) de Laszlo Moholy-Nagy, *I live in a Bush World* (France – 3mn) de Lionel Soukaz, *Pestilent City* (Etats-Unis – 1965 – 12mn) de Peter Emanuel Goldman, *Ali au pays des merveilles* (France – 1975 – 55mn) de Djouhra Abouda & Alain Bonnamy et *La Forma della città* (Italie – 1974 – 16mn) de Pier Paolo Pasolini
Petite salle. Sam 9h30

« Ceux qui font la révolution à moitié creusent leur tombe » (Saint-Just) - Sur la politique
Avec *Now !* (Cuba – 1965 – 5mn) de Santiago Alvarez, *N° 1968* (France – 1968 – 2mn30) de Gérard Fromanger, *Le Rouge* (France – 1969 – 2mn30) de Gérard Fromanger, *Letter to Jane* (France 1972 – 1h) de Jean-Luc Godard & Jean-Pierre Gorin, *Oreste Scalzone : Amnistia* (Italie – 1997 – 3mn) de Marico Valente et *De la politique (attroupements de Nice)* (France – 25mn) d'Antoine Page
Petite salle. Dim 9h30

Réflexions sur les images en milieu capitalistique avancé
Avec *L'Autre Scène* (France – 1974 – 6mn) de Dominique Avron, Claudine Eizykman, Guy Fihman & Jean-François Lyotard, *Quand on aime la vie on va au cinéma* (France – 1975 – 1h30) du Groupe Cinéthique et *Manifeste* (France – 10mn) d'Hélène Deschamps et H. Verlinde. *Petite salle. Dim 15h*

Rétrospective Depardon

Rétrospective proposée par la Scam en présence du réalisateur

1974, une partie de campagne / Paris
(France – 1h27) / (France - 1998 - 1h37)
de Raymond Depardon
Grande salle. Ven. 16h15

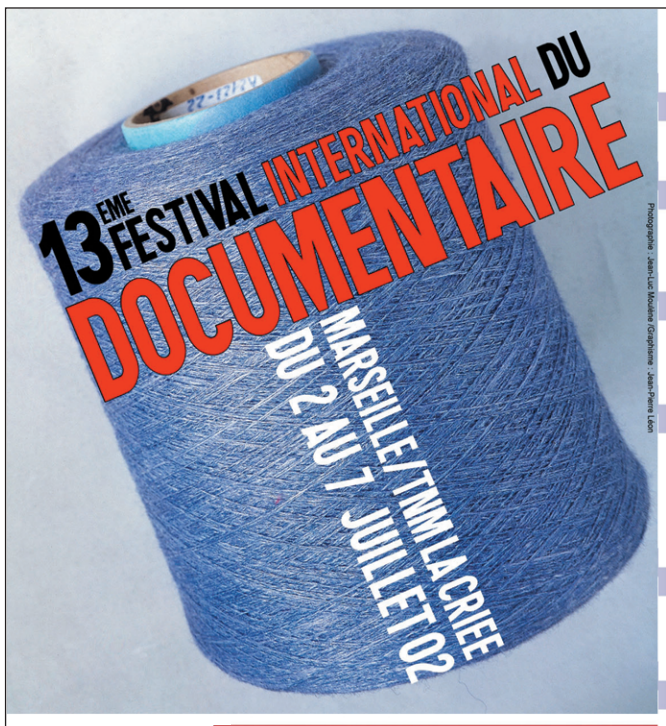
Espace FMR

Vidéos des villes
(10 x 1mn30) de Santiago Reyes
Espace FMR. Mer : Projection en boucle dès 22h

Balance
Performance multimedia - carte blanche au Batofar. Réalisation : Frank Bretschneider/Komet.
Espace FMR. Jeu 23h30

Signe particulier/
Signe de reconnaissance
(France - 12mn15) d'Élise Florenty
Espace FMR. Ven : Projection en boucle

Soyez les bienvenus
(France – 20mn) de Laurent Grasso
Espace FMR. Sam : Projection en boucle à partir de 22h



SELECTION OFFICIELLE

Compétition Internationale
20 films issus des 5 continents.

Compétition Française
10 films se font l'écho de la créativité et de la liberté des auteurs français.

ECRANS PARALLELES

Ecran Série Télé
Des épisodes de séries du monde entier : Burkina Faso, Afrique Australe, Israël, France.

Ecran Shéhérazade
Traversés par le souffle d'un récit ancestral : en première mondiale, l'inédit *Numéro Zéro* de Jean Eustache, *Le Moindre Geste* de Fernand Deligny, *Tràs-os-Montes* d'Antonio Reis.

Ecran Territoires
8 premiers films : de la Palestine au Japon, en passant par le Burundi et l'Allemagne, les exils redessinent de nouvelles cartes du globe et du corps.

Ecran FMR
Le documentaire dans tous ses états : Allan Sekula, Walid Raad, Harun Farocki, www.indymedia.org, Komet ...

RETROSPECTIVES

Le Pamphlet Cinématographique
Le Pamphlet Cinématographique n'obéit qu'à un seul impératif : la pertinence de sa puissance critique : René Vautier, Jean-Luc Godard, Laszlo Moholy-Nagy, Santiago Alvarez.

Raymond Depardon
La Scam propose aux festivaliers de rencontrer Raymond Depardon et de redécouvrir quelques-uns de ses films. Les projections de *1974, Une Partie de Campagne* et *Paris*, un de ses films de fiction, seront suivies d'un débat en sa présence.

LIEUX

Théâtre National de Marseille La Criée
30, quai de Rive Neuve
13007 Marseille

Espace FMR
(lieu de convivialité du Festival)
Quai Marcel Pagnol
Fort Saint Nicolas
13007 Marseille

métro, sortie Vieux-Port et bus, lignes 55, 60, 80, 81, 83.

TARIFS

	Normal	Réduit
Pass festival :	60 €	36 €
Pass week-end :	23 €	15 €
Pass 1 jour :	15 €	9 €
Séance :	4,5 €	3 €

Billetterie: Festival, Fnac, Espace Culture et Office du Tourisme

renseignements : 04 95 04 44 90
WWW.FIDMARSEILLE.ORG

N°36-p 10-13 Ag 2/07/02 18:58 Page 1

L'Agenda

MERCREDI 3

Musique

Le Septuor de Marseille
Classique.
Dans le cadre des Nocturnes de la Magalone
Bastide de la Magalone (9e). 21h30. 12/15 euros

Nash
Pop
Réveil. 21h. 5 euros

Oaï Star
Le pendant punk du Massilia
Balthazar. 22h. 5 euros

Rodrigue
Musiques actuelles.
Trio montpelliérain
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Yeti
Chanson guinguette
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Théâtre

Les Monologues du vagin
D'Eve Ensler. Mise en scène : Tilly. Avec Sophie Duez.
Gymnase. 19h. 20/28 euros

Café-théâtre

O Solo Mio
Par Karine Lyachenko
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13,5 euros

Jeune public

Au pays des lamas.
Conte musical interactif.
de 2 à 8 ans.
Cité des associations. 14h30. 7/6/5 euros

Uz et coutumes
Inspiré de la tradition occitane et rurale.
Par le Théâtre des Enfances de l'Art (enfants de 10 à 15 ans)
Exodus. 14h30. 4/6/8 euros

Divers

Nuit d'été au Panier
Deuxième édition de ce festival d'été en partenariat avec le Théâtre de Lenche. Au programme ce soir : Chansons, chorégraphies et sketches par la Cie La porte des étoiles.
Parvis de l'Eglise des Accoules. 21h. Entrée libre

Un été au ciné 2002.
Rolling
(précédé d'une moules-frites monstre à 20h)
Jardin de la Capelette. 22h. Entrée libre (3 euros la moules-frites. Elle est pas belle, la vie ?)

Malpassé au carrefour des rencontres.
3e forum associatif et culturel.
Hip hop, capoeira, rap, grafs, contes…
Place des cèdres, Malpassé. A partir de 15h, Entrée libre. Rens. 04 91 70 67 91.

Soirée autour des Editions du Réel.
Projection de programmes de Canal Info
Videodrome. 20h. Entrée libre

Finale Class'Rock
Musiques actuelles.
Avec Saïan Supa Crew, Dyonisos et dix jeunes groupes originaires du département
(voir *5 concerts à la Une*)
Parc Jourdan (Aix-en-Pce). En journée et soirée. 6 euros

I Muvrini + Sergent Garcia + Nux Vomica + Finders Keepers
Musiques actuelles, dans le cadre de la Fête de la Région
Dock des Suds 20h30. Sur invitation

JEUDI 4

Musique

Diho
Afro-reggae
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

DV Corporation
Rap. Avec les Toulonnais Dj Brasco, Dj Foued, La Place B Sound System, Lord Skan & Fays
Balthazar. 22h. 5 euros

Infectator Com
Electro-indus.
Formation roumaine
L'A.T.R. 21h. 2 euros

Le Quintette de Cuivres Academia
Contemporain/baroque.
Dans le cadre des Nocturnes de la Magalone
Bastide de la Magalone (9e). 21h30. 12/15 euros

Moka
Chanson rock
Machine à Coudre. 21h30. 5 euros

Soirée La Route du Rock
Pop/rock/electro. Avec Dj Koulechov et l'association Slack, à l'occasion de la prochaine édition du festival breton (du 9 au 11 août à St-Malo). Nombreux cadeaux à gagner
La Part des Anges. 19h. Entrée libre

Yeti
Chanson guinguette
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Théâtre

Les Monologues du vagin
D'Eve Ensler. Mise en scène : Tilly. Avec Sophie Duez.
Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Danse

Cenizas
De Daniel Larrieu (Centre chorégraphique national de Tours).
Création. Dans le cadre du festival de Marseille.
Cour de la Vieille charité. 22h. 11/20 euros. Rens. 04 91 99 02 50

Café-théâtre

O Solo Mio
Par Karine Lyachenko
Chocolat Théâtre. 21h30. 11/13, 5 euros

Jeune public

Carmen sucre
De et avec Christine Costa à partir de son disque *Les fées du frigo*
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Le fabuleux voyage de Regliss.
Conte musical interactif.
à partir de 3 ans.
Cité des associations. 14h30. 7/6/5 euros

Divers

La photographie en questions.
15e anniversaire de l'agence VU.
Forum FNAC 17h30. Entrée libre.

Nuit d'été au Panier
Deuxième édition de ce festival d'été en partenariat avec le Théâtre de Lenche. Au programme ce soir :
Concert de musique provençale/ *Les 7 péchés capitaux* par le Théâtre du vide.
Parvis de l'Eglise des Accoules. 21h. Entrée libre

Vidéothèque à la carte.
En partenariat avec Contre-Nature, le Festival International de Vidéo Expérimentale. Visionnage de vidéos sur demande.
(Voir agenda cinéma)
Videodrome. De 12h30 à 16h30. Entrée libre

VENDREDI 5

Musique

Emeline & Julien + Liévaux
Chanson
Réveil. 21h30. 5 euros

Manu Chao & Radio Bemba Sound System + Burning Spear
En remplacement du concert prévu au Stade Vélodrôme
(voir *5 concerts à la Une*)
Dôme. 20h. Guichets fermés

Les gars normal +Laurent Boudin
Rock / Chanteur en trio de guitares
La Machine à Coudre. 22h. 4 euros

Satelite Kingston
Ska-rock latino
(voir *5 concerts à la Une*)
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Squizz La Souris
Spectacle musico-théâtral, par une troupe marseillaise
L'A.T.R. 21h. 2 euros

Yeti
Chanson guinguette
L'Exodus. 21h30. 5/7 euros

Théâtre

Les Monologues du vagin
D'Eve Ensler. Mise en scène : Tilly. Avec Sophie Duez.
Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Café-théâtre

O Solo Mio
Par Karine Lyachenko
Chocolat Théâtre. 21h30. 15 euros

Divers

Action citoyenne et transformation de la société
Groupe de réflexion.
Mille Bâbords. 18h. Entrée libre

Fashion Victim

Marseillaises perdues sans collier

A ne pas confondre avec son (presque) homonyme piqueur de Carte Bleue, le collier marseillais est resté in-dé-mo-dable

Première règle d'or du journaliste : ne jamais se décourager. Le premier bijoutier auquel je m'étais adressée (sur la foi d'une somptueuse enseigne genevoise) m'a regardée avec une commisération inquiète : *« Collier marseillais ? Non, ce genre de choses ne se fait plus, c'est totalement tombé en désuétude depuis woof !* (yeux au ciel, geste éloquent de la main)… *Au moins dix ans ! »* Ça commençait bien. Mieux vaut s'adresser au Bon Dieu qu'à ses Saints — fussent-ils Helvètes et dorés sur tranche. Je suis alors allée me renseigner chez le plus ancien joaillier de Marseille : Jean-François Pellegrin.

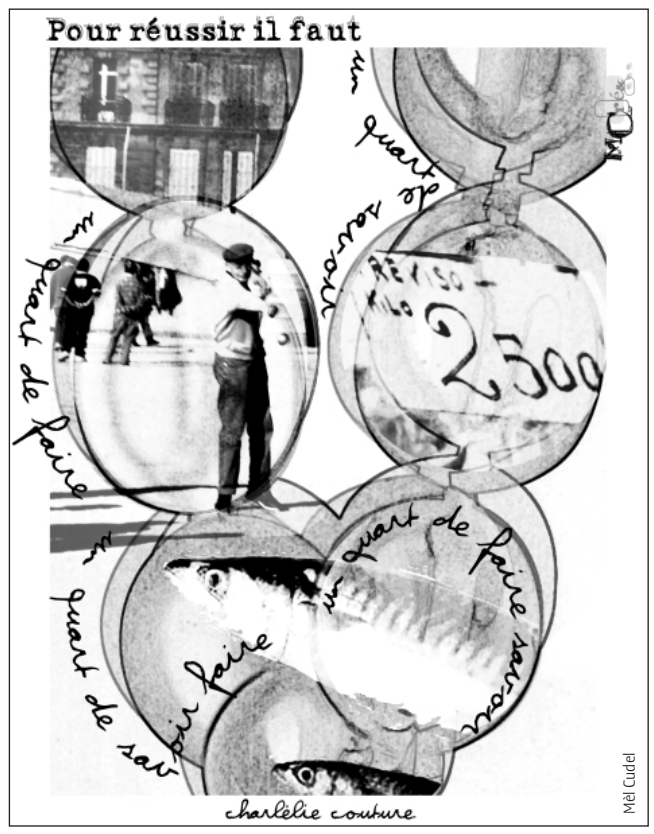
Quatrième de la Dynastie, Le maître des lieux me reçoit sans façons dans son bureau de la rue Francis Davso, ravi sans doute de partager ses jolis secrets : « *La définition du collier marseillais est simple : il est composé de boules d'or, reliées entre elles par un double maillon. L'emmaillage à la main constitue une étape essentielle et nécessite un savoir-faire qui ne s'improvise pas. Bien plus qu'un accessoire de mode, il s'agit d'un bijou qui est fait pour durer. Si les anneaux sont trop légers, le bijou ne durera pas longtemps !* » Monsieur Pellegrin est trop bien élevé pour le dire : vous trouverez des parures « Canada Dry » dans nombre de supermarchés, la qualité en est ordinaire et le montage industriel. Le savoir-faire ne s'improvise pas, on vous aura prévenu.

Voilà pour le collier ; mais pourquoi « marseillais » ? Le professionnel de la Profession répond avec bonne grâce : « *Tout simplement parce que vous n'en trouverez pas ailleurs que dans un rayon de 80 kilomètres autour de Marseille. Il s'agit d'une tradition spécifiquement marseillaise et provençale. D'ailleurs, lorsqu'il montait à Paris mon père reconnaissait les filles de chez lui d'une manière infaillible grâce aux boules d'or qu'elles portaient au cou…* » Mon interlocuteur a les yeux qui brillent, le bon faiseur est à son affaire. Interviewer Jean-François Pellegrin à propos du collier marseillais, c'est comme s'enquérir de la purée à l'huile d'olive auprès de Joël Robuchon, ou discuter crottin avec Darie Boutboul.

Car non content d'être intarissable sur l'aspect technique des choses, notre homme sait tout des origines de l'objet : « *Les partisanes qui vendaient au marché aux poissons avaient pris l'habitude de convertir leur recette en boules d'or, qu'elles faisaient ensuite monter en collier. La solidité était de mise, les maillons devaient être en or eux aussi. L'habitude est restée et jusqu'à une époque récente, lors des occasions importantes, on offrait aux filles une boule d'or. Boule par boule, fête après fête, le bijoutier était chargé de conserver le trésor de chacune dans un petit sac… Jusqu'au montage final.* » Signe extérieur de richesse et symbole de tradition marseillaise, notre collier a su traverser les époques (en cette époque d'impatience caractérisée, on se le procure aujourd'hui tout fait) sans accuser la moindre trace de fatigue. « *Nous en vendons toujours autant* », déclare son plus fervent thuriféraire.

A l'heure où, de Séoul à Rio, nous sommes toutes « HachéèMisées », « zaraïsées » et « guccizées » jusqu'à l'os (selon nos moyens), il est bon de se dire que la notion de parure locale n'est pas tout à fait morte… La preuve ? On ne le trouve pas chez les fabricants nationaux. Les jeunes filles avides d'« authenticité » qui se ruinent en colifichets ethniques devraient apprécier.

Marie Paredes



N°36-p 10-13 Ag 2/07/02 19:03 Page 2

Danger travail
apéro-projection du documentaire de P. Carles, C. Goello et S. Goxe.
Ostau dau pais marselhés. 19h. Entrée libre

Nuit d'été au Panier
Deuxième édition de ce festival d'été en partenariat avec le Théâtre de Lenche. Au programme ce soir :
Flagrant délice de chansons pimentées.
Parvis de l'Eglise des Accoules. 21h. Entrée libre

Un cinéma sans regard
Panier cinéjournal et Cinémusical 1, 2, 3. Réalisation collective et anonyme par Film Flamme.
Polygone étoilé. 19h. Entrée libre

Vidéothèque à la carte.
En partenariat avec le Festival International de Vidéo Expérimentale.
Visionnage de vidéos sur demande.
Videodrome. De 12h30 à 16h30. Entrée libre

SAMEDI 6

Musique

Kozmiks
Blues-rock
Réveil. 22h. 5 euros

Melvil Poupaud
Chanson
ANNULE
L'Intermédiaire. 22h. Entrée libre

Soirée années 80
La soirée emblématique du Poste
Poste à Galène. 21h30. 5 euros

Théâtre

Les Monologues du vagin
D'Eve Ensler. Mise en scène : Tilly. Avec Sophie Duez.
Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Danse

Familia.
Danse et chant flamenco, par le centre Solea Flamenco.
Le Gyptis. 20h30. 19 euros

Seriously
De Luc Dunberry. Création danse/théâtre. Dans le cadre du festival de Marseille.
Cour de la Vieille charité. 22h. 7/16 euros. rens. 04 91 99 02 50

Café-théâtre

Flagrant délice
Spectacle-cabaret
(B)éret volatile.

O Solo Mio
Par Karine Lyachenko
Chocolat Théâtre. 21h30. 18 euros

Divers

Des outils modernes du cinéma léger
Rencontre autour de J-P. Beauviala, inventeur d'outils cinématographiques (magnéto numérique, caméra A Minima)
Polygone étoilé. 18h. Entrée libre

Nuit du Conte
4e édition, organisée par la Baleine qui dit Vagues.
Hôpital Caroline, Frioul. de 22h à 6h. 23/15,5 euros (navette comprise).

Nuit d'été au Panier
Deuxième édition de ce festival d'été en partenariat avec le Théâtre de Lenche. Au programme ce soir : *Folles allié(e)s* par la Cie ah ! les trois !
et *Chroniques du Moyen-âge*, par la Cie La bourrasque.
Parvis de l'Eglise des Accoules. 21h. Entrée libre

Vidéothèque à la carte.
En partenariat avec le Festival International de Vidéo Expérimentale. Visionnage de vidéos sur demande.
Videodrome. De 12h30 à 16h30. Entrée libre

Un centre ville pour tous
Rencontre autour d'étudiants en DESS ayant réalisé une enquête sur la réhabilitation de Belsunce et Noailles.
Fac de sciences éco. Halle Puget. De 9h30 à 12h. Entrée libre

Fête de Résister !
Débat. Créer une nouvelle force à gauche ? A partir de 19h30 : Musique, chants.
Terrasse du Toursky. A partir de 17h. Entrée libre
CIPM. 18h. Entrée libre

DIMANCHE 7

Musique

New Bomb Turks + American Heartbreak
Garage/punk-rock (voir *5 concerts à la Une*)
Poste à Galène. 20h. 12 euros

Orchestre Lyrique d'Avignon Provence
Lyrique. Sous la direction de R. Hayrabedian (Musicatreize)
Eglise St-Charles. 21h. 12/15 euros

Zumbao
Salsa.
Avec une trentaine de chanteurs et musiciens à l'occasion de la Fête de la Plaine et des dix ans du groupe
Place Jean Jaurès. 21h. Gratuit

Danse

Seriously
De Luc Dunberry. Création danse/théâtre.
Dans le cadre du festival de Marseille.
Cour de la Vieille charité. 22h. 7/16 euros.

Divers

Projection surprise
Videodrome. 20h. Entrée libre rens. 04 91 99 02 50

LUNDI 8

Danse

Béjart-Rudra
Voyage multidisciplinaire au coeur de Rudra, école-atelier de Maurice Béjart.
Opéra.

Jeune public

Zim à la recherche des Drelinettes
Par la troupe de l'Elephant. de 2 à 7 ans.
Badaboum Théâtre. 14h30. 4,6/7,6 euros

Divers

Vidéo écran libre
Faîtes votre programmation
Vidéodrome. 20h. Entrée libre

MARDI 9

Musique

Festival International de Folklore des Chartreux
Avec des formations traditionnelles (Yougoslavie, Mexique, Biélorussie, Provence)
Place Edmond Audran (métro Chartreux). 21h. Spectacle gratuit

Théâtre

Les Monologues du vagin
D'Eve Ensler.
Mise en scène : Tilly. Avec Sophie Duez.
Gymnase. 20h30. 20/28 euros

Divers

Journée d'info autour de l'intermittence du spectacle.
Pôle Info Musique. 14h. Entrée libre. Rens. 04 91 08 85 35

Documentaire de et sur Katerine
Vidéodrome. 20h. Entrée libre

5 concerts à la Une

Parce qu'il faut bien faire des choix

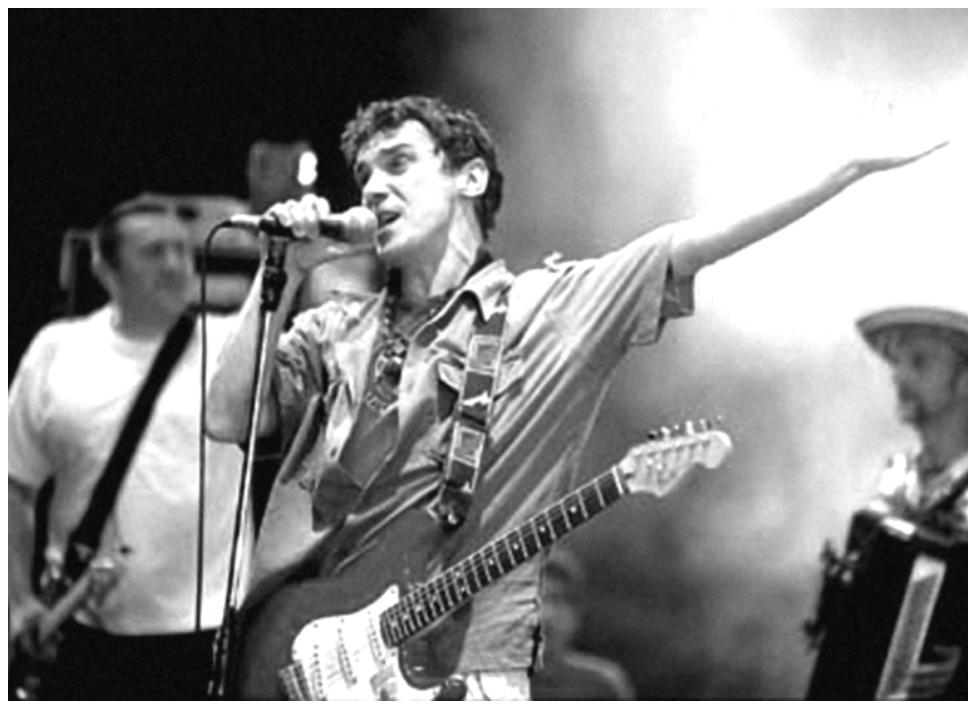
Ils viennent de Buenos Aires, où ils ont notamment ouvert pour les célèbres Fabulosos Cadillacs, ont sorti leur premier album autoproduit l'an dernier en Argentine et... ils aiment le ska ! « Ils », ce sont les huit musiciens de **Satelite Kingston**, bien décidés à enflammer l'Intermédiaire (le 5) à l'occasion d'une mini-tournée européenne qui passe par la France. Influencés aussi bien par l'œuvre des Skatalites que par la vague two-tone anglaise de Madness ou des Specials, les Satelite Kingston ont donc le goût de la fête mais aussi du voyage, ce qui est tout à leur honneur si l'on s'en réfère à la crise que connaît depuis plusieurs mois leur pays natal...

L'underground rock marseillais se met dimanche soir en quatre — Ratakans, Lollipop, Space'O Phonic, Le Dépanneur — pour accueillir les Américains de **New Bomb Turks** (le 7 au Poste à Galène, avec **American Heartbreak** en première partie). Un combo sauvage aux confluents du punk, du rock'n'roll et du garage, précédé d'une forte réputation scénique. Chaudement recommandé.

C'était le seul concert que **Manu Chao** devait cette année donner en France : un grand rassemblement symbolique au Stade Vélodrome, avec ses potes des MTP (à qui il avait offert un concert intimiste l'an dernier), mais aussi tous ceux qui font la richesse de la scène musicale « alternative » à Marseille, groupes et associations, collectifs et lieux de diffusion. Une grande fête à laquelle s'était d'ailleurs joint le légendaire **Burning Spear**, initialement programmé le même soir au Moulin... Mais le Stade, c'était peut-être un peu grand, et les organisateurs ont finalement été contraints de ne programmer que les deux têtes d'affiche au Dôme : par respect pour son public, Manu a tenu à faire ce concert (le 5) et jouera donc à guichets fermés, même si, bien sûr, la déception est grande. Que chacun se rassure pourtant : le plateau proposé au Stade est reporté, dans son intégralité, à une date ultérieure...

Cette année, la **Fête de la Région** (le 4) devrait vous donner envie d'aller au Dock : **Sergent Garcia, I Muvrini, Nux Vomica** et les prometteurs Marseillais de **Finders Keepers** y sont notamment attendus. Les invitations circulent...
Depuis douze ans, l'association Aix'Qui fait, avec le tremplin **Class'Rock**, un travail considérable en direction des jeunes musiciens. Une initiative régionale qui permet à tout un tas de petits groupes de pouvoir se frotter les uns aux autres, dans une saine émulation qui nous change un peu de tous ces produits tape-à-l'œil fabriqués à la chaîne par l'industrie du disque... Pour cette douzième édition, la petite association aixoise a élargi son périmètre (dix départements couverts en PACA) et conserve le caractère itinérant de sa finale — principe qu'elle avait adopté l'an dernier. On retrouvera donc à Aix (le 4 au Parc Jourdan, avec **Saïan Supa Crew** et **Dyonisos** en parrains de choix) les dix formations sélectionnées dans les Bouches-du-Rhône, avant que celles choisies dans les autres départements ne se produisent avec d'autres têtes d'affiche sur le reste du week-end (le 5 à Castellane et le 6 à Laragne). Rappelons que les dix lauréats de cette finale partiront en studio pour y enregistrer un titre à paraître sur la prochaine compilation Class'Rock.
Rens. 04 42 27 08 75

PLX



Dac Johson

Manu Chao. Un Dôme pour ses fans.

N°36-p 10-13 Ag 2/07/02 19:05 Page 3

Galettes

Mieux que le panini-saucisse

Jamasound – *Superpanoramas* (Patate Records/Tripsichord)
Depuis le temps que Jamasound se voyait crédité sur de nombreuses compilations liées à la scène ragga/reggae française, on attendait de pied ferme le premier album de ces musiciens solidement implantés sur la scène locale. Aujourd'hui hébergés chez Patate Records, les Marseillais sortent donc *Superpanoramas*, synthèse de leur passion pour les musiques jamaïcaines au sens large du terme, du ska au rocksteady en passant par le ragga (cf. la présence de Toko Blaze). Une galette étonnamment maîtrisée pour un premier essai, qui alterne avec fraîcheur morceaux chantés et plages instrumentales (le dub est une grande spécialité du groupe). Fort de quelques titres aux allures de petits hits estivaux (*Bali Balan, Lee Express*…), ce *Superpanoramas* mériterait lui aussi de se faire cet été sa place.. au soleil.

PLX

Ivan Smagghe - *Hard* ! (Chronowax)
Non, ceci n'est pas le premier album d'Ivan Smagghe, mais la nouvelle compilation de l'homme qui s'est fait un nom via sa défunte émission sur Nova, *Test*, réputée pour sa programmation électro pointue comme pour les quatre volumes compilatoires dont elle a fait l'objet. Toujours à la pointe du truc malgré son départ de chez Nova (Matthieu Massadian aurait-il pris le relais via sa rafraîchissante compilation — *Nova L-Ektrik Session* ?), le jeune trentenaire organise aujourd'hui les soirées (*set*) sur Paris et sort donc *Hard* ! en réaction à la suprématie du « lounge ». Effectivement, le propos est ici nettement plus dur, bien que toujours paré à rameuter les filles sur le dancefloor : entre funk robotique, electro sexy et disco arrogante (il le dit lui-même), Smagghe nous donne à boire et à manger, mais réussit quand même à extraire de sa sélection quelques inconnus à suivre, comme ce Dennis Jr dont le splendide *Revolution* n'aurait su prêter son titre à ce disque.

PLX

Soulfly - *3* (Roadrunner Records/Sony)
Il aura fallu trois albums à Soulfly pour enfin acquérir cet élément qui fait la différence entre un disque agréable et un bon disque. Le fait d'avoir diminué les invités en est peut être la clé, car à moins s'éparpiller, le groupe (à qui le temps a donné de l'expérience) gagne en cohésion, composant des titres plus crus dans la tradition du Sepultura d'antan. Pourtant, quelques hôtes sont venus prêter main forte, sur les parties mélodiques paradoxalement bien présentes, tissant un lien vers les deux premiers opus. Les brésiliens vont droit au but, on les introniserait volontiers champions du monde.

dB

Peace Orchestra - *Reset* (G-Stone/!K7/Pias)
La compilation de remixes est un exercice à la mode, on l'a encore vu la semaine dernière avec Chateau Flight. Mais pourquoi bouder son plaisir quand les disques proposés sont aussi bons ? L'Autrichien Peter Kruder, dont le talent n'est plus à démontrer, réalise ici la démarche inverse à celle du tandem parisien en offrant chaque titre de son excellent projet Peace Orchestra — plutôt orienté downtempo — aux relectures de quelques-uns des meilleurs producteurs du moment. En respectant la chronologie initiale de l'album, ces derniers lui donnent un second souffle en le dynamisant, le poussant sur le dancefloor sans en occulter la profondeur et la grâce. Comment pourrait-il en être autrement avec des gens comme Gotan Project, Beanfield, Zero Db, Raw Deal, Trüby Trio ou… Chateau Flight ? Si le dernier projet de remixes de son compère Dorfmeister (*Different tastes of Honey*) était bon, ce *Reset* se place incontestablement un cran au-dessus.

PLX

Goldfinger - *Open your eyes* (Mojo/Jive/At(h)ome)
Composé de végétaliens convaincus, Goldfinger n'est pas pour autant un groupe *straight edge* conventionnel. Après huit ans d'activité, ils perpétuent la grande tradition punk-rock californienne, à savoir des titres courts, menés tambours battant, qui sentent bon les mélodies ensoleillées. Bande originale d'un été qui s'annonce chaud, ce nouvel opus ravira les ados éduqués par *American Pie* (dont la BO contient un titre du groupe) et autres teenage movies dans le vent. De quoi passer d'agréables journées enfumées à Epluchure Beach entre deux séances de surf. Quelle vie !

dB

Electro-ménagés

Paris is clubbing, Marseille is rising

Mercredi 3
Le Grenoblois **Kiko** est à la Maronaise, ce club à ciel ouvert situé non loin de la Pointe Rouge, pour y présenter son nouveau projet italo-disco-house, **Sinema.** Perso, on n'accroche pas trop.

Jeudi 4
A l'occasion du 13e Festival International du Documentaire (voir agenda cinéma), l'Allemand **Frank Brettschneider** gratifie la Criée d'un set electronica dont Dj ip@bip-hop.com nous a dit le plus grand bien. Au même moment, **David Walters** profite de sa résidence au Web Bar pour illustrer le vernissage de la rétrospective consacrée aux quinze ans de l'agence Vu.

Vendredi 5
Djette et animatrice pour *Le Son de la Maison* (Radio Grenouille), **C-Lyn** alterne vieilles pépites soul et deep-house classieuse. Ce soir, c'est le Web Bar qui en profite. Signalons également le coup d'envoi du premier festival **Sunslice,** à Toulon (Tour Royale), qui propose sur toute la durée du week-end une trentaine de lives et Dj-sets : il y sera question de house, avec quelques têtes d'affiche comme Kerri Chandler, Frankie Feliciano, Mikael Delta ou Playin'4 the City. Pour cette première soirée, le **Biomix Sound System** (**Fred Berthet, Relatif Yann, Dj Paul, Miss Anacor**) joue notamment aux côtés du New-yorkais **Dennis Ferrer** (rens. 06 12 63 97 11 et www.sunslice-festival.com).

Samedi 6
Le **Losing Control** fait le plein aux Danaïdes, avec son before *up&down tempo*. Alternatives de choix : le collectif **MCP** se produit à l'A.T.R, entre abstract hip-hop et drum'n'bass, live et mix, et les junglists de **Mars Exist** sont à l'Intermédiaire. Quant au gros plan de la soirée, il se tient au Dock des Suds à l'occasion de la Lesbian & Gay Pride : outre un large éventail de stands et performances diverses, cette **Sunflower Party** laissera les platines à des gens comme **W.A.R.R.I.O, Chloé, Kiko** ou **Seb Bromberger,** les Dj's en présence étant répartis sur trois dancefloors (house, disco, techno).

Dimanche 7
Deuxième volet des dimanches *Cocomilk* au Warm'Up, du côté de la Pointe Rouge. Y sont aujourd'hui attendus les Anglais **Robin Ball** et **Tom Parris**.

PLX

Dans les parages

Arène est de retour

Jean Arène aime la vie et la peint toujours avec une jubilation aussi palpable.

Paysages, natures mortes, nus, portraits, trait appuyé, compositions inspirées et par-dessus tout des couleurs qui nourrissent l'œil, le cru 2002 est tout simplement bon.

Trois occasions, cet été, de jubiler à votre tour (Aix-en-Provence, Saint-Cyr-sur-Mer, Uzès) et pour ceux qui ne connaîtraient pas encore ce peintre, la rétrospective organisée à Saint-Cyr sera l'occase à ne pas manquer.

Aix, place de l'Archevêché (Cave aux huiles) jusqu'au 28/07

Saint-Cyr, Centre d'Art Sébastien (12, place Jean Jaurès) du 12/07 au 1/09.

Uzès : Evêché (Place de la Cathédrale) du 9/07 au 8/09

LC

Loft Soties (10)

Les soi-mêmistes

« Je fais beaucoup d'efforts au niveau de parler. »
Angela

J'ai passé incomparablement plus de temps, cette semaine, à lire le passionnant ouvrage de Renaud Camus, *Du sens* (1), qu'à regarder *Loft Story*. Or il se trouve que Camus en parle, directement ou indirectement, et mieux que je ne saurais faire. Par exemple p. 128-129 : *« La France est fascinée par ce spectacle, et on la comprend. On doute qu'il lui ait jamais été mis sous les yeux un miroir aussi clair de ce qu'elle est devenue. Elle peut voir là, en vraie grandeur, et en temps réel, ce que sont ses enfants, les jeunes gens d'aujourd'hui (…) elle peut entendre ce qu'est sa langue, elle peut appréhender ce qu'est le sens des mots au sein d'un groupe considéré comme représentatif d'une tranche d'âge, et mesurer le degré de richesse, de complexité et d'efficacité des instruments syntaxiques des sujets sous observation (…) Ce qui lui crève les yeux, c'est le néant – non pas certes le grand néant métaphysique dont sont sorties des œuvres intrépides, d'immenses courants de pensée, des religions entières et quelques dizaines de civilisations plus ou moins raisonnables ; non, un petit néant de rien du tout, un néant sans ombre et sans écho, sans rien qui puisse suggérer le plus élémentaire abyme (…) Le sens s'arrête au bout des gestes de manger, de saisir, de désirer, de jouer (…) »*
Ou bien encore p. 225 : *« C'est toute une civilisation qui baigne désormais dans cet idéal mal compris, paresseusement, vaniteusement, et de façon terriblement appauvrissante, "être soi-même". Les enfants en sont imprégnés de toute part par le milieu ambiant, alors qu'il est très évident que de la manière dont il est entendu, il n'est en aucune façon compatible avec l'éducation (…) Toute idée d'éducation, à quelque âge qu'elle s'exerce, a pour fondement la conviction que l'être est perpétuellement inachevé, que le soi-même à être idéalement est toujours devant lui, au-delà, à l'extérieur de lui-même*, étranger *(…) Quand l'idéal soi-mêmiste dévoyé et triomphant professe que l'être est tout entier déjà-là, y compris dans l'enfant, ce qu'il rencontre à l'appui de ses thèses, et qu'il confirme déplorablement, c'est l'ignorance, c'est la pulsion agressive, la violence bien souvent, la tendance naturelle à empiéter sur la liberté des autres pour imposer sa propre liberté, conçue "naturellement" comme liberté de nuire. »*

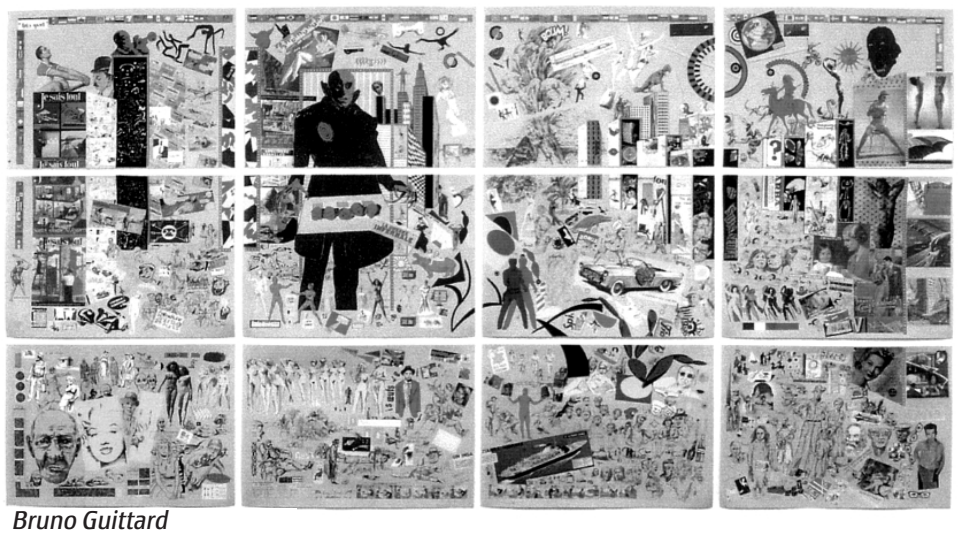
DDS (ou plutôt R.C.)

(1) *Du sens* vient tout juste de paraître aux Editions P.O.L. Il compte 552 pages et coûte 25 euros.

N°36-p 10-13 Ag 2/07/02 19:12 Page 4

Souvenez-vous Monsieur Guittard,...

Soutenu depuis plus de vingt ans par Jean-Pierre Alis et la Galerie Athanor, Bruno Guittard offre aujourd'hui, en ces lieux, une exposition importante témoignant de la richesse et de la diversité de son travail.

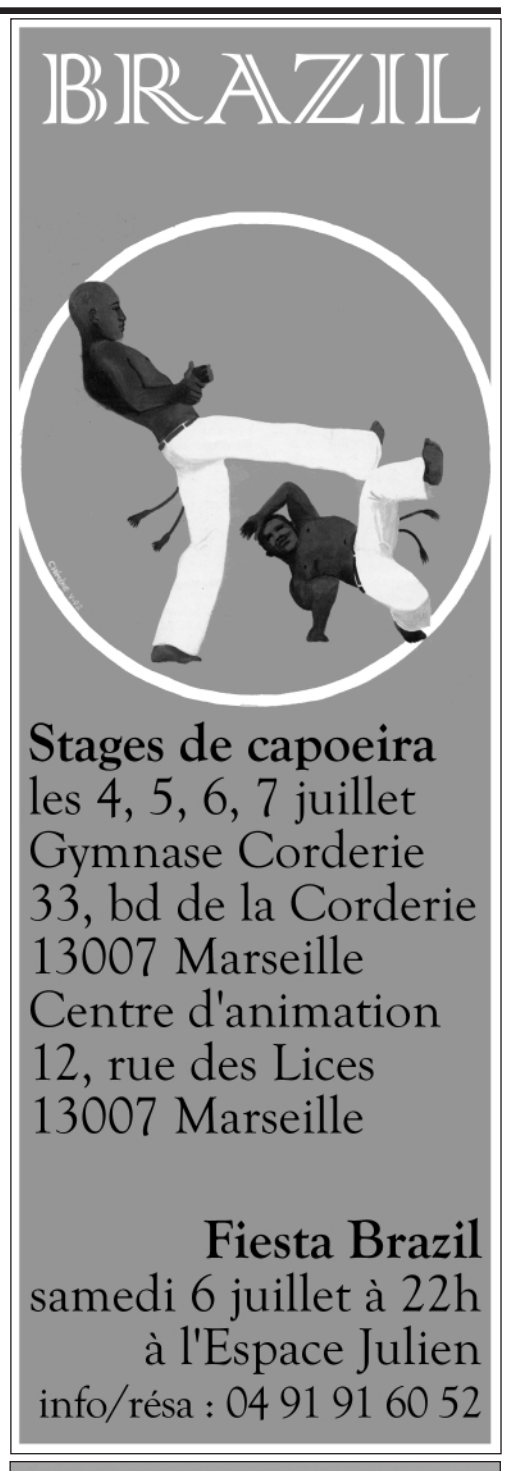


Bruno Guittard

Les polyptyques présentés sont en effet très denses, tant sur le plan visuel que dans la multitude des choix de lectures offerts au spectateur. Il s'agit d'œuvres sur papier, aux formats immenses, très soigneusement composées, mêlant dessins, graphismes, photos, collages... et faisant toujours référence à l'Histoire. Histoire de l'art, histoire naturelle ou Histoire tout court, c'est bien la mémoire qui est au centre de l'œuvre de Bruno Guittard. Et comme elle, ces images mêlent avec un soin très ordonné une foule d'informations formant au final un réseau pour le moins vaste que l'on empruntera chacun par un chemin différent et éternellement nouveau. Ce qui frappe avant tout, en regardant ces planches parfois très chargées, c'est la délicatesse avec laquelle l'artiste manie ce déferlement d'images. Les découpages et les collages n'ont rien d'aléatoire, le graphisme est fin et le tout témoigne d'une profonde application, nécessaire sans doute à la lecture générale de l'œuvre. « *Il pleut Bergère* » est certainement la pièce présentée qui témoigne le mieux de cette intelligence du collage. Commandée par la Galerie Athanor lors d'un projet d'exposition sur l'utopie, elle s'interroge et extrapole sur les raisons de l'abandon de la construction du Musée César à Marseille (il y a quelques années), tout en rendant hommage au sculpteur. Bruno Guittard y mêle photographies du chantier et de la ville, dessins d'œuvres de l'artiste, transformations poétiques de ces figures et fiction personnelle. Le tout est superbe, le plaisir de l'œil immense et la rencontre est autant surprenante que joyeuse.

Géraldine Basset

Expo « *Images d'histoire, histoires en images* » de Bruno Guittard. Jusqu'au 27/07.
Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86 rue Grignan, 1e. Rens. 04 91 33 83 46.



Expos

Pique-assiettes

Makhzin – Muriel Mohr
Ouverture publique mer 3/07 entre 15h et 19h.
Du 4/07 au 7/09. Du mar au sam de 15h à 19h. La Compagnie. 19 rue Francis de Pressensé, 1er. Rens. 04 91 91 77 48

La photographie en question(s)
A l'occasion des 15 ans de l'Agence Vu. 250 photographies, 60 auteurs-photographes.
Vernissage jeu 4/07 à 19h30.
Du 4/07 au 31/08. Tlj de 8h à 2h. Web Bar. 114 rue de la République, 2e. Rens. 04 96 11 65 13

Société perpendiculaire : la tapisserie
Vernissage sam 6/07 à 18h.
Du 8/07 au 14/09. Du lun au sam de 10h à 12h30 et de 14h à 18h, sauf jf. Frac PACA. 1 place Francis Chirat, 2e. Rens. 04 91 91 27 55

Subréel
Vernissage sam 6/07 à 19h.
Du 7/07 au 13/10. Du mar au dim de 11h à 18h. MAC. 69 avenue d'Haïfa, 8e. Rens. 04 91 25 01 07

Appel à candidatures

Festival du Film d'Aubagne
Compétition de scénarios (Jusqu'au 15/07)
Association Alcimé. 6 rue Laget, Aubagne. Rens. 04 42 18 92 10

Concours jeunes réalisateurs
Attribution de 2 bourses régionales : Aide à la réalisation d'un 1er court métrage et aide à la création d'une 1ère musique de film.
Date limite de dépôt des candidatures : 17/08. Rens. 04 42 18 92 10; meridiens@gulliver.fr

11e biennale des jeunes créateurs d'Europe et de Méditerranée
Appel aux jeunes créateurs marseillais pour participer à la biennale qui se tiendra à Athènes en juin 2003. Disciplines : architecture, arts appliqués et visuels, cinéma-vidéo, littérature-poésie, musique, spectacle vivant.
Date limite de dépôt des dossiers : lun 18/11 à 18h. Rens. 04 96 11 04 60

Enfants

Stage de robotique
Pour les 10-15 ans. PAF 70 euros.
Jusqu'au 5/07 de 14h à 18h. Ecole supérieure d'Art. 1 rue Emile Tavan, Aix-en-Provence. Rens. et inscription : 04 42 27 57 35

Expos

Frédéric Brice, Jin Kurashige
Carte blanche à Charlotte Guillemin, Association Marcelle.
Jusqu'au 5/07. Sur rdv au 04 96 12 42 50. Tohu-Bohu. 30 boulevard de la Libération, 1er.

Ciel ! – Danièle Akmen
Peintures.
Jusqu'au 5/07. Lun, mar, jeu et ven de 13h à 17h. Apocope. 4 rue Barbaroux, 1er. Rens. 06 22 29 52 89

Clin d'œil à Julie Karabeguian
Jusqu'au 6/07 de 15h à 19h. Triangle France. Salle Petites Colomnes, Friche Belle de Mai. 41 rue Jobin, 3e. Rens. 04 95 04 96 14

Les marottes du commis-voyageur – Thierry Heynen
Jusqu'au 6/07. Du mar au sam de 15h à 19h. SMP. 31 rue Consolat, 1er. Rens. 04 91 64 74 46

Le 1 % artistique à Marseille
Jusqu'au 6/07. Du mar au sam de 14h à 18h30. Galerie de l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts. 41 rue Montgrand, 6e. rens. 04 91 33 11 99

Autour de la terre
Marie-Christine Meyer et Chris Gullon, céramistes.
Jusqu'au 6/07. Du mar au sam de 14h30 à 19h30. Espace Gondwana. 117 rue Sainte, 7e. Rens. 04 91 33 79 92

Clin d'œil - Grigorescu Ion Festin - Jacqueline Mair
Jusqu'au 8/07. Du mar au sam de 14h à 18h. On dirait la mer. 6 avenue de la Corse, 7e. Rens. 04 91 54 08 88

Suzanne Hetzel – Antje Poppinga
Jusqu'au 12/07. Du lun au ven de 9h à 12h et de 14h à 18h. Château de Servières. Place des Compagnons Bâtisseurs, 15e.Rens. 04 91 60 99 94

Pascal Vochelet
Peintures. *Jusqu'au 12/07. L'Epicerie. 17 rue Pastoret, 6e. Rens. 04 91 42 16 33*

Kitschen cuisine
M. Blazy, R. Fauguet, J. Liveröd, S. Lucariello, Sabdam, Y. Toma.
Jusqu'au 13/07. Du mar au sam de 15h à 18h30. Astérides, Galerie de La Friche Belle de Mai. 41 rue Jobin, 3e. Rens. 04 95 04 95 01

TV Cover – Pascale Stauth & Claude Queyrel
Jusqu'au 13/07. Hôtel Peron. 119 corniche Kennedy, 7e. Rens. 04 91 91 27 55

La fin et le début – Un poème de Wislawa Szymborska
Vitrine poésie.
Jusqu'au 13/07. Du mar au sam de 14h à 19h. Où, lieu d'exposition pour l'art actuel. 58 rue Jean de Bernardy, 1er. Rens. 04 91 62 34 78

Kitschen cuisine
M.Blazy, R.Fauguet, J.Liveröd, S.Lucariello, Sabdam, Y.Toma.
Jusqu'au 13/07. Du mar au sam de 15h à 18h30. Astérides, Galerie de La Friche Belle de Mai. 41 rue Jobin, 3e. Rens. 04 95 04 95 01

Niger, arts du désert et du fleuve
Jusqu'au 17/07. Du mar au sam de 13h à 18h. Maison de l'Artisanat et des métiers d'Art. 21 cours d'Estienne d'Orves, 1er. Rens. 04 91 54 80 54

Generic Profile – Thorsten Goldberg
Jusqu'au 19/07. Du mar au sam de 14h à 18h. Ateliers RLBQ. 41 rue du Tapis Vert, 1er. Rens. 04 91 91 50 26

Reflected Images
Jusqu'au 19/07. Ateliers d'artistes de la ville de Marseille. 11-19 boulevard Boisson, 4e. Rens. 04 91 85 42 78

Vladimir Erchov
Peintures
Jusqu'au 20/07. Du mar au sam de 10h30 à 12h 15 et de 14h30 à 19h. Galerie Lacydon. 27 cours d'Estienne d'Orves, 1er. Rens. 04 91 54 77 05

Laputa, installations vidéo – Guillaume Stagnaro
Jusqu'au 27/07. Du mar au sam de 15h à 19h. Galerie des Grands Bains Douches de La Plaine. 35 rue de la Bibliothèque, 1er. Rens. 04 91 47 87 92

Images d'Histoire, histoires en images – Guittard
Jusqu'au 27/07. Du mar au sam de 14h30 à 19h. Galerie Athanor. 84/86 rue Grignan, 1er. Rens. 04 91 33 83 46

Marseille intemporelle
J-D. Berclaz, J. Blaine, I. Barbier, V. Brill, C. Ciccolella, S. Caminade, J. F. Gelfoy, Kole & M. Mars
Jusqu'au 28/07. Vitrines de la station de métro Vieux-Port, 1er.

Léa Forzani et Rose Sinno
Jusqu'au 28/07. Ven et sam de 9h à 12h et de 14h à 18h, dim de 9h à 14h. La Tangente, Marché aux puces, Hall des antiquaires. 130 chemin de la Madrague-Ville, 15e. Rens. 04 91 09 29 90

LB Jonsen
Jusqu'au 28/07. Du mer au sam de 15h à 19h et les 1er et 3e dimanches du mois. La Digue. 16 rue du petit puits, 2e. Rens. 04 91 91 07 07

Du Québec à Marseille
B. Allikas, S. Bernier, R. Conte, E. Demers, R. Duval, D. Ekstedt, S. G. Key, L. Marois, S. Pic, D. Routhier & E. Simon.
Jusqu'au 30/07. Du mar au ven de 14h à 19h, le sam de 15h à 19h. Artena. 89 rue Sainte, 7e. Rens. 04 91 33 89 45

Project.room
Marie Bovo, Laurence Denimal, Adrien Pécheur
Jusqu'au 31/07. Du mar au sam de de 11h à 13h et de 14h à 18h. ARCA. Voir ci-dessus.

Mari-Mira, l'esprit cabanon
A suivre sur www.marimira.org.

Portraits d'esprits – Gildas Flahault
Jusqu'au 30/08. Voyageurs du monde. 25 rue Fort Notre-Dame, 7e. Rens. 04 96 17 89 26

Odyssée d'été, vitrines libré
Jusqu'au 31/08. Installations visibles 24h/24 dans les vitrines de la galerie. Galerie Justine Lacroix. 38 rue Saint Savournin, 1er. Rens. 04 91 48 89 12

Chapeau, Mary Vaudoyer !
Jusqu'au 1/09. Du mar au dim de 11h à 18h sauf jf. Musée de la Mode. 11 La Canebière, 1er. Rens. 04 91 56 59 57

Disjonkteurs
Jusqu'au 7/09. Beautybar. 24 place aux huiles, 1er. Rens. 06 18 92 31 62

Giuseppe Caccavale
Verres plaqués creusés réalisés au CIRVA.
Jusqu'au 29/09. Du mar au dim sauf jf de 11h à 18h. Musée Grobet-Labadié. 140 boulevard Longchamp, 1er. Rens. 04 91 62 21 82

Quelque chose de plus que la couleur. Le dessin fauve 1900-1908
Jusqu'au 29/09. Du mar au dim de 11h à 18h sauf jf. Musée Cantini. 19 rue Grignan, 6e. Rens. 04 91 54 77 75

Marseille et le bassin méditerranéen par Félix Ziem et ses contemporains
Jusqu'au 30/09. Tous les jours de 10 à 18h. Château Borély. 134 avenue Clot-Bey, 8e. Rens. 04 91 25 26 34

Gérard Lachens, un céramiste singulier, 1952-2001
Jusqu'au 13/10. Du mar au dim de 11h à 18h sauf jf. Musée de la Faïence, Château Pastré. 157 avenue de Montredon, 8e. Rens. 04 91 72 43 47

Photo

C'est arrivé près de chez nous – Jean-Luc Friedlingstein
Jusqu'au 15/07. La Passerelle. Rue des trois Mages, 6e.

Monochromes - Alain Giraud & Jean-Yves Liens
Jusqu'au 19/07. Du lun au ven de 10h à 18h. Espace Ecureuil. 26 rue Montgrand, 6e. Rens. 04 91 54 01 01

Portraits – Martha Posso
Jusqu'au 22/07. Du lun au ven de 9h à 17h30. Association Africum Vitae. 46 rue Consolat, 1er. Rens. 04 91 50 39 69

Ville en vue
Florence Chevallier, Claire Chevrier, Monique Derégibus et Pascal Hausherr.
Jusqu'au 27/07. Du mar au sam de 14h à 19h. Red District. 20 rue Saint Antoine, 2e. Rens. 04 91 90 49 67

Carte blanche à la Galerie Chab de Bamako
M. Sidibé, Y. Sogodogo et A. Traoré
Jusqu'au 27/07. Du mar au ven de 14h à 18h. Atelier de Visu. 19 rue des Trois Rois, 6e. Rens. 04 91 47 60 07

1951 – Transhumance
Photographies : M. Coen, récit : M. Moyal.
Jusqu'au 31/07. Du lun au ven de 9h à 17h et sam de 14h à 17h. Archives municipales de Marseille. 10 rue Clovis Hugues, 3e. Rens. 04 91 55 33 75

Nouveau départ – Cercle 43.38
Jusqu'au 30/09. Sur rdv au 06 61 92 84 58. 109 boulevard Chave, 3e.

Dans les parages

Jean-Marie Sorgue
Jusqu'au 8/07. Du mer au sam de 15h à 19h. Atelier des Eyguesiers. 4 impasse des Eyguesiers, Aix-en-Provence. Rens. 04 42 21 07 27

Sylvain Paris
Jusqu'au 13/07. Médiathèque Intercommle. Avenue de la République, Miramas. Rens. 04 90 58 53 53

Les coulisses de Venise - Serge Assier
Du 5 au 20/07. Tlj de 10h à 19h. Galerie de la Maison des Associations. 2 boulevard des Lices, Arles. Rens. 06 71 10 73 99

Photographier
B. et H. Becher, J. Beuys, P. Bismuth, C. Boltanski, S. Calle, N. Goldin, P. Huyghe...
Ouvert tlj durant l'été. Collection Lambert. 5 rue Violette, Avignon. Rens. 04 90 16 56 20

Images amplifiées - Jack Cinch & XLR
J. Cage, T. Dean, J. Deller, D. Gordon...
Jusqu'au 15/09. Du mer au dim de 11h à 18h. Crestet Centre d'Art. Chemin de la Verrière, Crestet Vaison La Romaine. Rens. 04 90 36 35 00

N°36-p 14 -16 P. A. 2/07/02 19:14 Page 1

Locations

. Recherche pers. avec enfants pour partager location du 18 au 23 août 2002 Festival « Au bonheur des mômes » au Grand Bornand. Tel. : 06 08 15 80 14.

. VENTILO RECHERCHE LOCAL DESESPEREMENT 150 M² MINIMUM. 06 08 15 80 14.

. Au pied des Cévennes, loue studio accès jardin 220 euros/semaine. 06 85 22 54 63/ 04 67 81 27 36.

. Urgent! Festival cherche grand appart à louer pour danseurs en sept/oct. Tél. : 04 91 55 68 06.

. Etudiante 06 89 99 14 75 cherche co-location Marseille juil/août ambiance studieuse/calme !. Pref. chez étudiant(e).

Cours/stages/formations

. Cours d'harmonica 04 91 90 28 49.

. Compagnie recherche comédiens-comédiennes 18 à 35 ans pour saison 2002/2003 (pas de rémunération). Tél. : 06 62 02 13 59. Pour rendez-vous et audition.

. Stage de chant flamenco avec Yarmen, en Ardèche du 21 au 28 juillet. Infos Métissons : 04 91 05 84 28.

. Stage de méditation les 8 et 9 juillet 19 H à 22 H. Une approche simple, pratique de méditation. Entrée libre 04 91 85 26 26.

Ventes

Vends Canon EOS 1000 F+ 2 objectifs + sacoche. Tél. : 06 08 15 80 14.

Canon EOS 1 + EOS 50 +EOS 100 + Zooms 70-200 f2,8L et 28-105 f3,5/4,5. Bon état. JM Legros. 04 91 33 18 26/ 06 89 93 58 16

. Vds Golf II, excellent état 2300 euros. 180000 kms. CT OK. 06 62 39 59 92

. A SAISIR ! Rédacteur Ventilo vend ordi portable TOSHIBA Satellite 3000, Pentium III 933 Mhz, 256 Mo de RAM, DD 20 Go, combo lect. : graveur CD-RW et lecteur DVD, lect. disquettes, écran 14'1 TFT, Carte GeForce 2, Windows XP. ETAT NEUF. Sous garantie jusqu'à nov. 2002. Valeur 2280 euros, cédé 1700 euros avec sacoche. 06 18 51 43 59.

Loisirs/services

Tout travaux peinture. Tel. : 06 15 90 18 33.

. Photographe recherche JF pour nus dans la nature. 04 91 81 70 22 le soir. www.foto 13.fr.st

. Stress, fatigue, tensions, mal au dos... Retrouvez l'équilibre avec un massage aux huiles essentielles par praticienne diplômée. Sur RDV : 04 91 91 82 07.

. Ex chanteur de rock, ch. nouveaux ami(e)s. RDV Machine à Coudre à 22 H le 05/07/02. Boudin s'abstenir.

. Cherche familles pour héberger enfants de 7 à 15 ans du 9 au 12 juillet 2002 à Marseille, jouant dans spectacle à la Friche du 10 au 12 juillet 2002. Infos : 06 81 48 58 82.

. Gr « LOISIRS » informel tous âges vous attend : soirées, resto, ballades, randos... (idées bienvenues). Malou : rep. perm. 04 42 88 56 88. Randos. Jacques : 04 91 08 51 82.

Messages perso.

. Recherche jeune fille brune 1M60 coupe au carré, croisée ds le métro Castellane le mardi 05 septembre 2000 rentrée des classes, je suis blond, cheveux bouclés. 06 18 20 76 47.

. JH genre seul, aimerait rencontrer JF tranquille, amitié + si... Tel. : 04 91 91 54 79.

. Le samedi 29 juin au matin entre Sète et Nimes, tu as pris le train jusqu'à Marseille. En montant dans le wagon un homme torse nu avec un chien t'a abordé. Puis tu t'es assise. Plus tard le fumeur et l'anglais ont falli se battrent. Radieuse, chaque scène semblait t'amuser. Je souhaiterais revoir l'ange aux chaussures bateau avec des lacets entortillés. 06 61 46 88 13

Toutes les salles

L'Affranchi 04 91 35 09 19 - **L'Antidote** 04 91 34 20 08 - **L'Art Hâché** 04 91 42 97 50 - **L'Astronef** 04 91 96 98 72 - **L'Athanor Théâtre** 04 91 48 02 02 - **Badaboum Théâtre** 04 91 54 40 71 - **La Baleine qui dit Vagues** 04 91 48 95 60 - **Le Balthazar** 04 91 42 59 57 - **Bastide de la Magalone** 04 91 39 28 28 - **Bar Le Martin** 06 16 91 77 09 - **Le (B)éret Volatile** 04 96 12 08 41 - **La Bessonnière** 04 91 94 08 43 - **Les Bernardines** 04 91 24 30 40 - **Le (B)ompard Théâtre** 04 91 59 23 76 - **Casa Latina** 04 91 73 52 37 - **Café/Espace Julien** 04 91 24 34 10 - **Champagne Factory Théâtre** 04 91 96 10 22 - **Le Chat Perdu** 04 96 12 01 25 - **Chocolat théâtre** 04 91 42 19 29 - **Cité de la Musique** 04 91 39 28 28 - **Conservatoire** 04 91 55 35 74 - **Le Creuset des Arts** 04 91 06 57 22 - **Divadlo Théâtre** 04 91 25 88 89 - **Dock des Suds** 04 91 99 00 00 - **Le Dôme** 04 91 12 21 21 - **El Ache de Cuba** 04 91 42 99 79 - **Espace Latino salsa** 04 91 48 75 45 - **Espace Busserin**e 04 91 58 09 27 - **L'Exodus** 04 91 47 83 53 - **Fnac** 04 91 39 94 00 - **Friche de la Belle de Mai** 04 91 11 42 52 - **GMEM** 04 96 20 60 10 - **L'Intermédiaire** 04 91 47 01 25 - **La Machine à coudre** 04 91 55 62 65 - **Massalia Théâtre** 04 95 04 95 70 - **La Maison Orangina** 04 91 13 02 07 - **La Minoterie** 04 91 90 07 94 - **MJC Mirabeau** 04 91 60 18 42 - **Le Moulin** 04 91 06 33 94 - **Montévidéo** 04 91 39 28 78 - **Le Nomade** 04 96 12 44 28 - **L'Odéon**. 04 91 92 79 44 - **L'Opéra** 04 91 55 11 10 - **Palais des Sports** 04 91 17 30 40 - **Le Parvis des Arts** 04 91 64 06 37 - **Pelle-Mêle** 04 91 54 85 26 - **Le Poste à Galène** 04 91 47 57 99 - **Le Quai du rire** 04 91 54 95 00 - **The Red Lion** 04 91 25 17 17 - **Le Réveil** 04 91 55 60 70 - **Théâtre des Bancs Publics** 04 91 64 60 00 - **Théâtre du Merlan** 04 91 11 19 20 - **Théâtre Carpe Diem** 04 91 08 57 71 - **TNM La Criée** 04 91 54 70 54 - **Théâtre de la Girafe** 04 91 87 32 22 - **Théâtre du Gymnase** 04 91 24 35 24 **Théâtre du Gyptis** 04 91 11 00 91 - **Théâtre Jean Sénac** 04 91 55 68 67 - **Théâtre du Lacydon** 04 91 90 96 70 - **Théâtre de Lenche** 04 91 91 52 22 - **Théâtre Marie-Jeanne** 04 96 12 62 91 - **Théâtre Mazenod** 04 91 54 04 69 - **Le Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Off** 04 91 33 12 92 - **Théâtre de l'Oeuvre** 04 91 33 74 63 - **Théâtre du Petit Matin** 04 91 48 98 59 - **Théâtre du Petit Merlan** 04 91 02 28 19 - **Théâtre Toursky** 04 91 02 58 35 - **L'Usine Corot** 04 91 70 70 10 **Le Web bar** 04 96 11 65 11

Petites annonces

1,5 euro la ligne pour chaque parution.
(**1 euro supplémentaire** pour passer votre annonce en gras)

Accueil au journal : Frigo, 17, rue Vincent Leblanc, 13002 Marseille.
Délai : le jeudi à 18 h pour une parution le mercredi suivant.
Règlement par chèque à l'ordre de : Frigo, 17, rue V. Leblanc, 13002 Marseille.

Nom _____ **Prénom** _____
Adresse _____
_____
Prix _____
Date(s) et nombre de parutions _____
Texte à paraître (écrire en majuscule, un espace libre entre chaque mot, chaque ligne comporte 30 caractères).

		96.0	Nostalgie
		96.4	Le Mouv'
		96.8	Le Mouv'
		96.6	Radio Prov Culture
		98.0	Radio Gazelle
		98.6	France Culture
		99.0	France Culture
		100.1	Chérie FM
87.7	Radio Soleil	100,5	Diva
88.4	Radio Galère	100.9	Radio Classique
88.8	Radio Grenouille	101.4	RTL
89.2	RFM Provence	101.9	Oxygène
89.6	Radio Dialogue	102.3	Europe 2
90.0	Skyrock	103.1	Fun Radio
90.5	Radio JM	103.6	France Bleue Prov
91.3	France Inter	104.3	RMC
91.7	France Inter	104.8	Europe 1
92.3	Star MPM	105.3	France Info
93.4	Montmartre FM	105.7	Radio Utopie
93.8	BFM	106.4	NRJ
94.2	France Musique	106.8	RTL 2
94.7	France Musique	107.2	RFM
95.6	Rire et chansons	107.7	Radio Trafic (sur autoroute)

l'atelier de Yoga
Cours de Yoga (FNEY)
Tous les jours
Individuels ou collectifs
Relaxation-Massage
TENSIONS NERVEUSES
OU MUSCULAIRES
DOULEURS DORSALES
INSOMNIES, MIGRAINES...
L'ATELIER DE YOGA
25, cours d Estienne d Orves - 13001 MARSEILLE
Tél : 04 91 33 13 45

POLITIQUE | CULTURE | SOCIAL | ECONOMIE | DEBATS
Tous les jeudis payez-vous le Pavé
le Pavé EN VENTE EN KIOSQUE

ABONNEMENT
Abonnement Fauchés : 3 mois (12 n°) - 26 euros
Abonnement Motivés : 6 mois (23 n°) - 46 euros
Abonnement de Luxe : 1 an (46 n°) - 85 euros
Nom ..... Prénom .....
Structure .....
Adresse .....
.....
Tél ..... E-mail .....
Bulletin et règlement (par chèque à l'ordre de Frigo) à renvoyer au 17, rue vincent Leblanc 13002 Marseille tél : 04 91 91 88 41

N°36-p 14 -16 P. A. 24/06/02 11:11 Page 2

Inventez votre propre réseau de renseignements

SFR

Vous serez toujours plus qu'un simple numéro

PUBLICIS CONSEIL

SCOOT

www.sfr.fr

groupe cegetel

1ER OPÉRATEUR PRIVÉ DE TÉLÉCOMMUNICATIONS

Service accessible à tous les abonnés SFR et Clients SFR La Carte

*Hors abonnés liste rouge. Prix d'un appel normal + 0,95 €